

VALORISATION DES CENTRES-BOURGS ET ATTRACTIVITÉ DES COMMUNES RURALES

MÉMOIRE DE MASTER ISSU D'UN STAGE AUPRÈS D'UNE COMMUNE LAURÉATE DE L'APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT «CENTRES-BOURGS» DE 2014



Contexte administratif :

Mémoire soutenu en 2016 dans le cadre du Master MOUI, Maîtrise d'ouvrage urbaine et immobilière, à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rennes.

Il est issu d'un stage réalisé à la Communauté d'agglomération de l'ouest rhodanien (Rhône) en accompagnement de la cheffe de projet revitalisation de centre-bourg de la commune de Thizy-les-bourgs, lauréate de l'AMI centres-bourgs de 2014.

Contexte scientifique :

Le mémoire s'appuie sur un enseignement de l'Atelier de Projet Urbain «La fabrique : conception du projet urbain, architectural et paysager» dirigé par Nadia Sbiti, architecte urbaniste chercheur au GRIEF, à l'ENSAB en 2014-2015.

Il a été réalisé sous la direction de Stéphane Chevrier, docteur en sociologie (Université de Rennes 2).

Mots clés :

revitalisation - centres-bourgs - attractivité - habitat - projet urbain

Résumé :

Alors qu'en France l'espace rural est porteur d'un imaginaire lié au paysage, à la tranquillité et à la verdure, loin du tumulte des villes, ses communes ne sont pas toujours conformes à cet idéal. Des centres-bourgs, formés d'un tissu urbain ancien et dense, souffrent de vacance et d'insalubrité. Ils concentrent une population précaire et vieillissante, et peinent à attirer de nouveaux habitants. Il arrive que les néo-ruraux qui s'y installent en soient contraints, faute de trouver un logement abordable dans les agglomérations urbaines ou leurs couronnes périphériques, ce qui peut renforcer leur sentiment de paupérisation et d'isolement.

Pourtant dans la trame bâtie et dans les rues de ces centres-bourgs on trouve souvent l'héritage architectural et urbain d'un passé prospère. Comment les mettre en lumière, les rendre attractifs, en faire des lieux de vie accueillants ?

La nature, qui compose en grande partie le paysage rural et en forge une vision idéalisée n'est que très peu accessible depuis le centre-bourg. Ce dernier est finalement une zone urbanisée peu poreuse à l'espace de faible densité qui l'entoure. Pourrait-il être l'objet d'opérations de préservation et d'adaptation ? Comment élaborer un projet d'urbanisme pour la valorisation des centres-bourgs ? Comment le mettre en œuvre ?

Un appel à manifestation d'intérêt, lancé en 2014 par le Ministère du Logement et de l'Égalité du territoire, doit mettre en place les premières pierres de cette réflexion.

Ce mémoire propose de croiser les multiples enjeux d'un espace rural hétérogène, d'esquisser des pistes d'actions pour la revitalisation et d'apporter un regard sur une nouvelle action publique récemment expérimentée.

Éventuelles expériences antérieures et perspectives :

Mémoire de Master 1 soutenu en 2014, mention Action publique locale, sous la direction de Philippe Leroy, maître de conférence en sociologie à l'IEP de Rennes : «Le projet urbain et son environnement : quand acteurs culturels et socioculturels réfléchissent à la ville».

Expériences qui ont suivi la rédaction du mémoire :

Chargée de mission revitalisation de centres-bourgs à la Communauté d'agglomération de l'ouest rhodanien en 2016.

Chargée de mission revitalisation de centres-bourgs auprès des communes d'Amplepuis et de Tarare en 2017-2018.

Directrice de l'Action Coeur de Ville à la commune de Tarare en 2019.

S. Rogue

L'ARCHITECTURE, L'URBANISME ET LE PAYSAGE
POUR LA REVITALISATION DES CENTRES DES VILLES PETITES ET MOYENNES

L'APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT (AMI) est initié en 2014 par Sylvia Pinel, alors Ministre du Logement et de l'égalité des territoires, et piloté par le CGET. 54 communes sont lauréates et bénéficient de fonds ANAH et FNADT.

Il fait le constat que des communes rurales dotées en commerces, services et équipements font office de pôle structurant sur leur territoire, et pourtant leur centre historique est fragilisé. Ce sont ces centres-bourgs dévitalisés que l'AMI propose d'accompagner dans des expérimentations de revitalisation.

L'AMI témoigne d'un retour à l'agenda politique d'un tissu «d'entre-deux» remettant en lumière les territoires hors de la métropolisation. Il propose une vision moins descendante de l'action publique en proposant aux collectivités un cadre dans lequel déployer leur projet local.

CARACTÉRISTIQUES D'UN CENTRE-BOURG DÉVITALISÉ



Centre-bourg de Thizy, commune nouvelle de Thizy-les-bourgs, 6000 habitants, Rhône, 2015

- vacance commerciale
- vacance de logements
- façades dégradées
- présence de bâtiments vétustes
- vieillesse de la population
- sentiment d'isolement et de paupérisation
- décroissance ou stagnation démographique
- ralentissement de la vie associative et culturelle
- diminution de l'ambiance de village
- espaces publics dégradés et prégnance de la voiture

DE MULTIPLES CAUSES À LA DÉVITALISATION

La ruralité est hétérogène, des territoires sont innovants et compétitifs. D'autres ont vu leur modèle de développement remis en cause et peinent à s'en relever :

- base productive fragilisée
 - métropolisation
 - contraction des dépenses publiques
 - difficile insertion dans les réseaux de desserte
- Cela impacte les communes et leurs centres-bourgs.

Certaines trajectoires communales sont plus positives mais le centre-bourg perd en dynamisme alors que les couronnes périurbaines se maintiennent :

- concurrence avec une offre en terrains constructibles
- concurrence avec des centres commerciaux périphériques
- proximité d'une ville plus attractive

DE NOMBREUSES RAISONS DE REPENSER LES «TERRITOIRES RURAUX» DANS L'ACTION PUBLIQUE

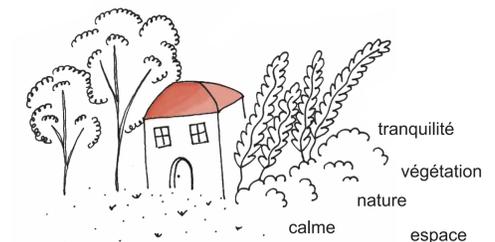
- Parce qu'ils représentent un poids démographique important, qui varie selon les définitions du rural.
- Pour mieux prendre en compte les interdépendances entre territoires.
- Pour garantir le droit à l'accès au logement, au travail, à l'éducation et à la santé sur l'ensemble du territoire national.
- Car à l'heure des préoccupations liées au changement climatique se pose la question de la capacité des métropoles à croître et à entrer en résilience : une occupation plus homogène du territoire semble alors pertinente.
- Parce que 57% des urbain-es souhaitent idéalement quitter la ville pour vivre plus proche de la nature, 23% en sont certain-es ! (IFOP avril 2019)

Comment donner du sens à des formes d'habitat denses alors que le territoire est d'apparence riche en espaces ?

Mon idéal est finalement plus proche du pavillonnaire que du centre-bourg...



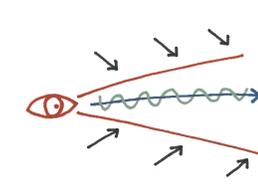
RÉALITÉ DE LA VIE EN CENTRE-BOURG



IMAGINAIRE DE LA VIE À LA CAMPAGNE

Comment la valorisation du centre-bourg peut-elle devenir un levier pour l'attractivité des communes rurales ?

DES PISTES D'ACTION SOUTENUES PAR L'AMI



- identifier une perspective de développement
- définir un fil conducteur transversal
- articuler et phaser les actions
- fédérer les initiatives

schéma librement inspiré de la méthodologie du PNR des Causses du Quercy sur les projets «centre en vie»

Gouvernance :

Structurer une équipe technique et politique, en fédérant des partenaires institutionnels et spécifiques (EPCI, PNR, SCoT, DDT, CAUE, Région, OT, CCI, CMA, Syndicat de rivière...). L'AMI instaure des COTECH et COPIL réguliers et un réseau national.

Ingénierie :

Renforcer l'ingénierie au sein des communes pour animer la démarche et favoriser la culture du «mode projet». Recruter une expertise

technique ponctuelle pour des diagnostics précis, un appui à la concertation et des idées de programmation. L'AMI apporte un financement au poste d'un.e chef-fe de projet revitalisation pendant 3 ans et à des études préalables ou pré-opérationnelles.

Échelles :

Penser la revitalisation comme l'expression d'un réel projet de territoire, se saisir de l'outil PLUi. Avoir la capacité pour les élu-es de coopérer sur leur EPCI voire même entre intercommunalités.

Plan guide :

Un outil souvent pertinent pour créer une appropriation de la démarche par les élus, partenaires, agents de la MOA et habitants, augurer une nouvelle manière de travailler ensemble / sortir la réflexion du champ technique, s'autoriser la créativité / hiérarchiser les projets, constituer un socle pour les porter politiquement / ouvrir un premier espace de sociabilité, de rencontres, de reconstruction d'une identité.

DE NOUVELLES PERSPECTIVES AVEC L'ACTION COEUR DE VILLE (2017)?

Si l'AMI exige une approche de la revitalisation transversale, la convention n'engage de financements que sur le volet de l'habitat via l'Anah et ses outils «classiques» OPAH RU, THIRORI, RHI. L'expérimentation est alors à la charge des collectivités, avec un soutien financier incertain quant au passage à l'opérationnel des projets envisagés.

Le programme Action Coeur de Ville, lancé en 2018 par Jacques Mézard, Ministre de la Cohésion des territoires, pour 222 villes, porte l'attention vers les villes moyennes, remet la transversalité en avant avec une Convention mettant à égalité l'habitat, le commerce et l'économie de proximité, la mobilité, l'espace public et le patrimoine, les équipements et services publics.

Le contenu de ce document est publié sous la responsabilité de l'équipe pédagogique, d'étude ou de recherche

PARCOURS RECHERCHE FORMATION «LITTÉRATURE ET ARCHITECTURE»

07 43 LANDSCAPE - ENSASE - PAYS DE ST FELICIEN (07) - LA CHAISE-DIEU (43), 2015 / 2020



Contexte administratif : Création en 2015 - 2016 du parcours Recherche Formation «Littérature et Architecture», convention avec l'Ecole Normale Supérieure de Lyon.
2017 // projet «Création Campus» avec le soutien du Ministère de la Culture, A + U + C : Art + Université + Culture

Contexte scientifique : Les objectifs partagés par les deux établissements sont d'une part, pour les étudiants de l'Ens Lyon d'observer pourquoi et comment les problématiques de l'écriture touchent d'autres domaines que la littérature et d'autre part de donner accès aux étudiants de l'Ensase à des pratiques et à des modes de réflexion peu présents dans leur cursus, telle l'étude des interfaces entre projets d'écriture, écriture critique, poésie, anticipation et fictions.

Il s'agit de mettre en place une expérience partagée entre «écrivains» et «architectes» qui s'incarmera dans la production d'un projet artistique commun (livre d'artiste et/ou exposition). Pendant ce parcours, les étudiants appréhenderont l'organisation du travail en équipe, l'expérimentation de la conduite de projets pluridisciplinaires et multi-supports, ainsi que les contraintes liées à la production d'un produit fini, susceptible d'être publié, exposé ou diffusé. Il s'agit également de développer le lien formation-recherche, en construisant une passerelle entre démarche d'écriture et démarche de projet.

Séances de séminaires sur site exploratoire, classes de maître de poésie, classes de maître d'édition sont proposés aux étudiants, dont le thème du projet en 2019 était : «Pour les animaux politiques» - « écrire, projeter, éditer, construire».

Ces rencontres sont encadrées par des enseignants-chercheurs des deux institutions : Evelyne Chalaye, architecte, enseignante en Théories et Pratiques du Projet Architectural et Urbain, MCF Ensase et Eric Dayre, professeur de littératures comparées Ens, fondateur et directeur du CERCC.

Mots clés : espaces - écriture - architecture - territoires ruraux - recherche

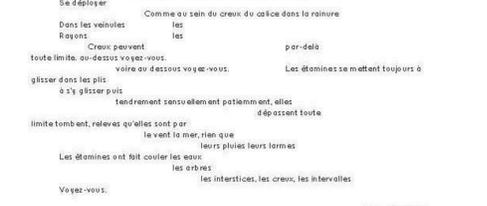
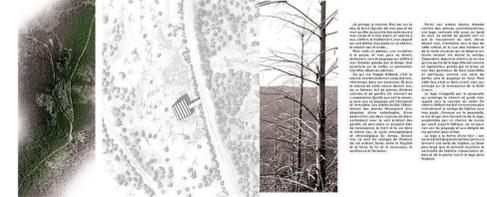
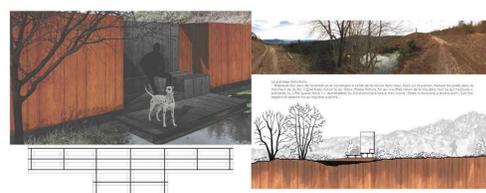
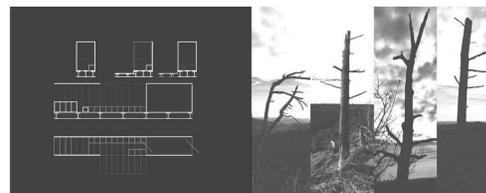
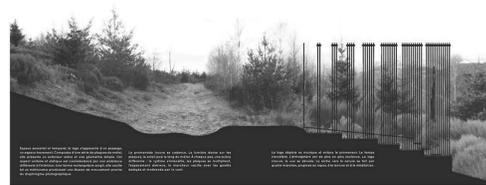
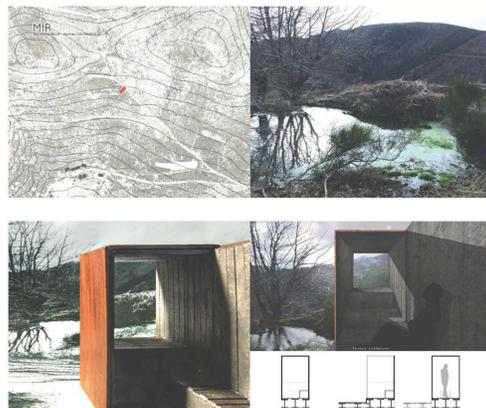
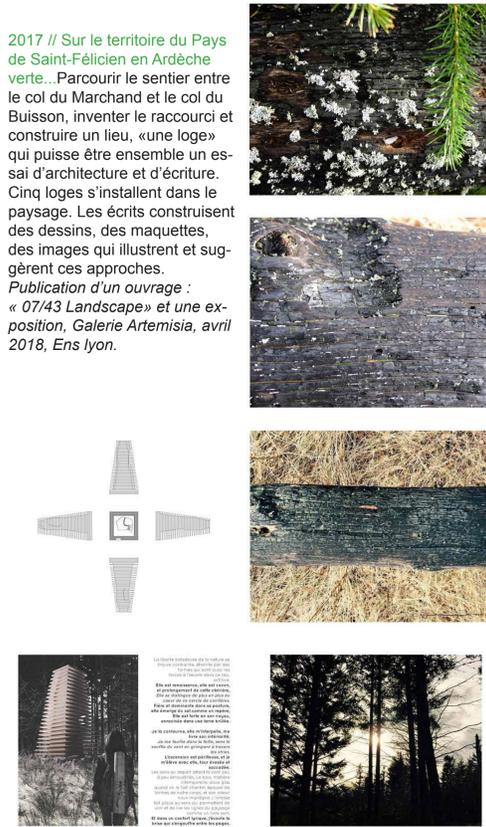
Résumé : Au fond de la proposition faite aux étudiants de suivre ce parcours de formation-recherche commun entre l'ENS et l'ENSASE, il y a l'idée première de rechercher des infrastructures positives (le contraire d'une superstructure imposée) et quelques autres aspirations fondamentales du jeu mental libre depuis si longtemps lié à la compréhension du désir humain de construire. Un tel parcours a proposé de réfléchir aux éléments qui pourraient être de nouveaux modes et d'autres propositions d'organisation, c'est-à-dire de nouveaux modes de représentation artistique et culturelle de la vie et de l'expérience, si étrangement commune, que l'on désigne par le terme d'«habiter».

Les constructions positives dont la réalisation est proposée aux étudiants (la contrainte est simplement celle du site dans lequel le projet se place, ou celle d'un terme générique toujours sensible, comme «la loge», le «sentier», la «marche», le «paysage», le «territoire») concernent la compréhension et la modification des états d'esprit et des structures de raisonnement hérités.

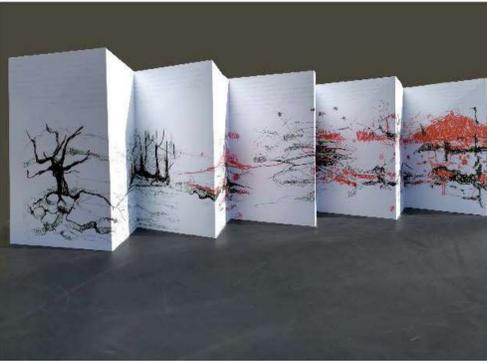
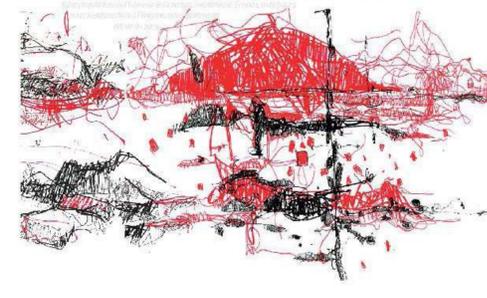
Ce parcours de formation est donc aussi celui d'une politique de l'apprentissage jouée à même le geste poétique. Dans cette direction, les images que l'on voit, les maquettes et les écrits qui construisent ces dernières et font bien plus que les illustrer, suggèrent avec force l'intérêt que présente une approche comparative des systèmes de représentation, dans le domaine de l'architecture comme plus généralement dans celui des arts du discours. D'où des architectures littéralement ouvertes par la fiction, la littérature, par la poésie et les arts visuels.



2017 // Sur le territoire du Pays de Saint-Félicien en Ardèche verte... Parcourir le sentier entre le col du Marchand et le col du Buisson, inventer le raccourci et construire un lieu, «une loge» qui puisse être ensemble un essai d'architecture et d'écriture. Cinq loges s'installent dans le paysage. Les écrits construisent des dessins, des maquettes, des images qui illustrent et suggèrent ces approches. Publication d'un ouvrage : «07/43 Landscape» et une exposition, Galerie Artemisia, avril 2018, Ens Lyon.



2016 // Sur le territoire du Pays de Saint-Félicien en Ardèche verte... Cinq livres accordéons (ou leporello) qui rendent compte d'une lecture de site sensible lors d'un arpentage de la campagne ardéchoise. Ruine ; Le phénomène n'est pas proprement architectural... ; Je marche ! Sous mes pieds le chemin d'asphalte... ; Il y a une chose frappante, dans ce pays... Saint-Félicien, lundi matin... ; La trace...



2018 // La Chaise-Dieu... le lieu pour l'implantation d'une petite architecture, d'une loge d'écriture, d'un refuge à écrivain ou à lecteur. Le projet donnera lieu à une réalisation qui sera installée à l'occasion du 52e Festival de Musique en octobre 2018. Les étudiants des deux écoles ont mené de front, un travail de projet ainsi qu'un travail d'écriture.

J'arrive à je... dans l'intervalle l'interstice...
me glisse... LA
ou creux je me... place là ou creux bien à f'
INTÉRIEUR
Se déploie... tout autour tout autour tout autour tout autour
Les rayons... Les rayons
tout autour
Se déploie... Comme les démines peuvent parfois, vous voyez
Se déployer... Comme au sein du creux de caïce dans la rainure
Dans les veinules... les
Rayons... les
toute limite, au-dessus voyez-vous... par-delà
voire au dessous voyez-vous... Les démines se mettent toujours à
glisser dans les plus...
à s'y glisser puis... tendrement sansu ellem ent potiemment, elles
limita tombent, relevés qu'elles sont par... dépassent toute
le vent la mer, rien que... leurs pluies leurs formes
Les démines ont fait couler les eaux... les arbres
Voyez-vous... les interstices, les creux, les intervalles

Lorenzo Rozzeno



DE LA PARTICIPATION HABITANTE AU DESIGN PARTICIPATIF : APPLICATION À L'HABITAT RURAL ET AUX CENTRES-BOURGS DANS LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ

QUEL RÔLE POUR L'ARCHITECTE DANS LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ EN MILIEU RURAL ?

Contexte administratif : Thèse de doctorat effectuée au sein de l'ENSAB en codirection avec l'Université Rennes 2 depuis janvier 2020. Elle bénéficie d'une bourse ARED (Allocations de Recherche Doctorale) délivrée par la Région Bretagne en association avec différents do-financiers : le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine; les CAUE bretons : CAUE 22, CAUE 29 et CAUE 56 ; l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes (IAUR) et le CERUR (Centre d'Etudes et de Recherche Urbaines et Rurales). Ce doctorat bénéficie également du soutien de la Caisse des Dépôts via le Mécénat pour la Recherche en Architecture et en Paysage.

Contexte scientifique : Le projet de recherche doctorale s'appuie sur deux structures de recherche différentes et complémentaires :

- Le GRIEF (Groupe de Recherche sur l'Invention et l'Évolution des Formes), de l'ENSA Bretagne développe ses travaux autour de deux axes : Conception et Patrimoine et matériaux écologiques. Les activités de recherche portent sur l'étude des formes architecturales, urbaines et paysagères en tant que formes à concevoir et à construire, mais aussi en tant que formes comprises dans leurs modalités de médiation et dans leurs contextes sociologiques, historiques et politiques.

- ESO-Rennes (Espace et Sociétés), de l'Université Rennes 2, est un laboratoire pluridisciplinaire : aménagement de l'espace et urbanisme, géographie, sociologie, psychologie impliqué dans les questionnements relatifs à la production et aux pratiques des espaces ainsi que sur les différents dispositifs institutionnels et politiques.

Cette thèse est menée sous la co-direction de Christophe Camus (GRIEF) et de Hélène Bailleul (ESO). Elle est reliée à l'École Doctorale STT (Sociétés-Temps-Territoires) et sera menée sous la forme d'une recherche-action.

Mots clés : architecture ; centres-bourgs ; précarité ; design participatif ; revitalisation

Résumé : Avec 16.9 %, les communes isolées détiennent le second taux de pauvreté sur le territoire français. Si le sujet de la précarité rurale s'approche à travers des entrées multiples, cette thèse propose de l'aborder par le prisme de l'habitat. En effet, à lui seul le domaine traduit autant les « stigmates » d'une précarité sociale (par ses inégalités d'accès) que ceux d'une pauvreté bâtie (par la dégradation et la vacance). Face à ce tableau, de nouvelles approches pour concevoir l'habitat existent et engagent directement l'habitant, depuis la conception jusqu'à la construction/réhabilitation formelle. Des questions se posent alors sur le potentiel social d'un habitat pensé et conçu en collaboration avec les personnes précaires, en milieu rural, notamment dans leur accès et leur maintien dans un logement « digne ».

Ainsi, un premier enjeu de cette thèse est de questionner les nouvelles pistes que ces pratiques suggèrent dans un exercice possiblement renouvelé de la profession d'architecte. Un autre enjeu est de comprendre les processus en action qui garantissent ces pratiques sur des projets d'habitat en milieu rural. Par la suite, nous pourrions analyser ces projets en tant qu'expériences d'un processus à part entière impactant l'aspect formel et tous les acteurs impliqués. Nous pourrions alors mesurer le lien qui se fait entre ces projets, l'accompagnement social des ménages précaires puis, à plus grande échelle, leur impact possible dans la dynamisation des territoires ruraux.

Éventuelles expériences antérieures et perspectives : la thèse étant à ses tout débuts, les points ci-dessous retracent les expériences professionnelles sur le terrain en lien avec le sujet.

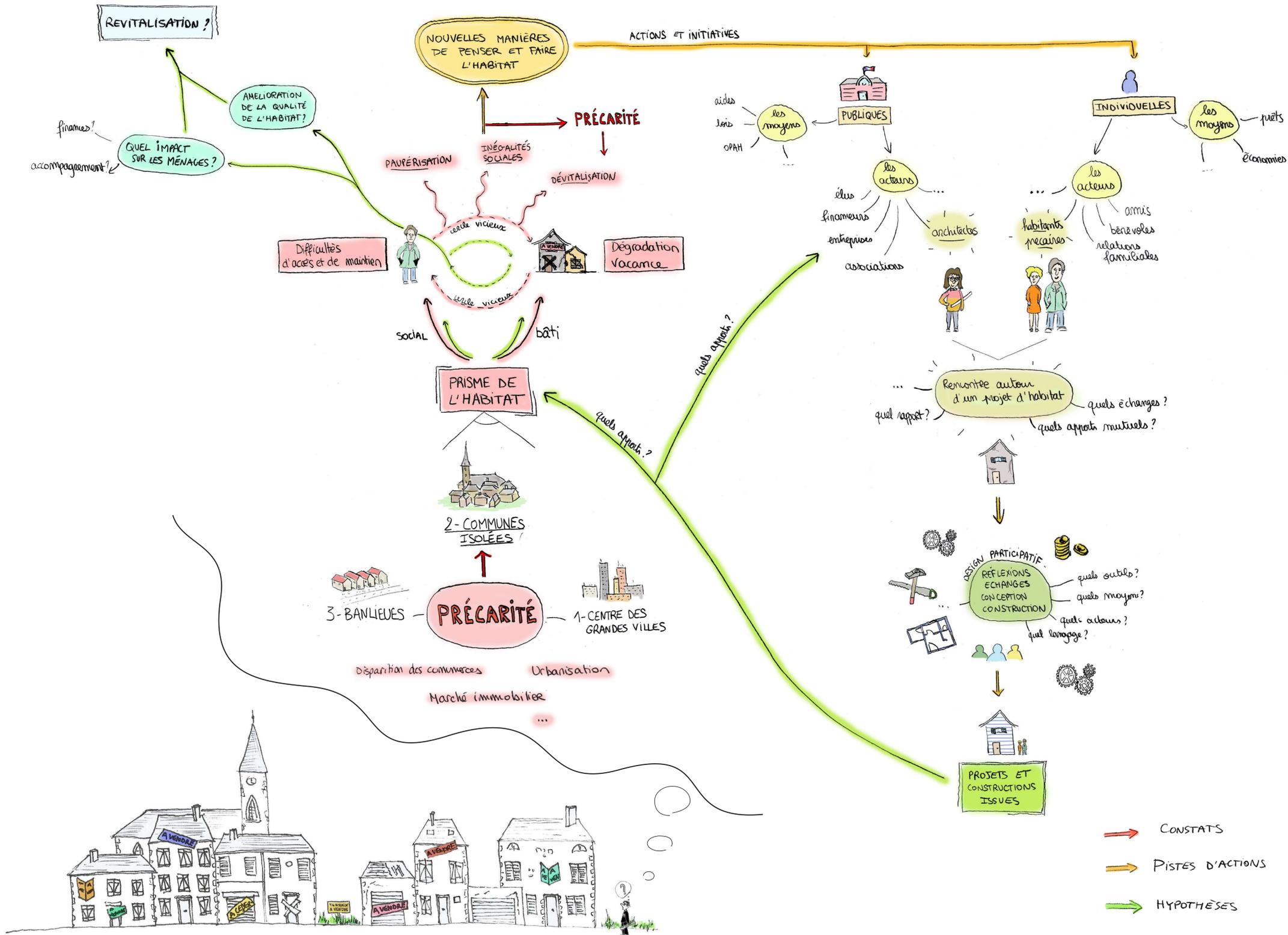
- Architecte programmate au CERUR (Rennes) : élaboration et animations d'ateliers participatifs en milieu rural, mise au point de programmes dédiés à la revitalisation des centres-bourgs.
- Architecte, Atelier 56S, (Rennes) : réalisation d'une école primaire et d'une médiathèque dans deux communes inférieures à 1000 habitants.
- Mémoire Mention Recherche : « De la participation habitante au design participatif : sur la voie de la Quinta Monroy à Iquique (Chili) ».
- Architecte, Elemental/ Alejandro Aravena : mise au point d'ateliers participatifs pour le rééquilibrage d'un territoire affecté par l'industrie minière.

Lien internet vers la description détaillée :

- Film sur la revitalisation du bourg de Saint-Lo-d'Ourville (50), CERUR, 2019: <https://www.youtube.com/watch?v=6HzZ30WqX7c&t=37s>

- Mémoire mention Recherche: <https://fr.calameo.com/read/006147026bc9eb162f6e0>

L'ARCHITECTURE, L'URBANISME ET LE PAYSAGE
POUR LA REVITALISATION DES CENTRES DES VILLES PETITES ET MOYENNES



Le contenu de ce document est publié sous la responsabilité de l'équipe pédagogique, d'étude ou de recherche



PROCESSUS PROJECTUELS PRODUISANT DE L'HOSPITALITÉ TERRITORIALE - LE CAS DE CENTRES-BOURGS DE PETITES VILLES DE CAMPAGNE EN DÉPRISE - THESE EN ARCHITECTURE ET SCIENCES TERRITORIALES - 2018/2021 - CLÉMENCE DUPUIS



Contexte administratif de la thèse :

Direction : Romain Lajarge

Financement : 50% Ministère de la Culture + 50% Labex AE&CC

Hébergement : Unité de recherche Architecture, Environnement & Cultures Constructives + Chaire Territorialisation (R. Lajarge)

Mots clés : Hospitalité/hostilité territoriale – habitabilité – territorialisation – espace commun territorial – nouvelles ruralités

Résumé :

Ce projet de thèse porte sur la notion d'hospitalité territoriale comme clef de lecture des processus de revitalisation des petites villes de campagne en déprise. Face aux enjeux d'attractivité et d'amélioration de l'habitabilité de ces territoires, cette recherche proposera de nouveaux schémas de compréhension de la construction de l'hospitalité. L'approche choisie est transcalaire (du centres-bourg au territoire) et systémique (approche globale et transversale du territoire). Nous interrogerons les modalités d'action des professionnels en prise au renouvellement des savoirs et savoir-faire. Le changement de paradigme des « nouvelles ruralités » sera interrogé puisque les ruralités sont aujourd'hui bouleversées dans leur statut et fonctionnalité, leurs représentations et spatialités. En lançant, en 2014, le dispositif expérimental de « revitalisation des centres-bourgs », visant à rendre plus « désirables » et plus « habitables » les communes rurales en déprise, les pouvoirs publics ont parié sur la nécessité de rétablir la fonction de centralité même dans les plus pe-ti-ts bassins de vie. Considérant le « projet comme producteur de connaissance » (Vigano 2014), nous étudierons sur le terrain la manière dont ces réhabilitations se conçoivent à la fois dans le projet architectural et dans le projet territorial. La méthode privilégiera le recours aux outils de l'architecte pour faire émerger des connaissances par le dessin/redessin d'opérations à priori ordinaires trouvées sur le terrain. Comment l'expérimentation de cette « architecturologie de l'ordinaire » à partir de pro-jets à priori « banals » peut-elle faire émerger des réponses nouvelles parce que territorialisées ? L'hypothèse défendue portera sur les ressorts combinés des systèmes d'acteurs et des systèmes constructifs dans leurs dimensions projectives respectives ; conditions d'une nouvelle hospitalité territoriale des communes rurales en déprise. Notre recherche fera l'objet d'une enquête comparative des dispositifs de revitalisation de centres-bourgs dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, elle-même mise en perspective avec une expérience suisse dans les « centres de localité ». Elle se complètera d'un retour réflexif sur deux expérimentations pédagogiques du master Ville Res-source de l'ENSA Grenoble dans des centres-bourgs.

Listes de publications et liens sur publications numériques :

- [articlescientifique\(soumisauxCahiersdeLaRechercheArchitecture\) Dupuis \(C.\), Lajarge \(R.\) \(décembre 2019\), « Hostilités et hospitalités post-minières : vers une habitabilité reterritorisée ? Le cas de St Eloy-les-mines »](#)

- [communication et chapitre d'ouvrage \(à paraître\) :](#)

Dupuis (C.), (novembre 2019), « Production et habitabilité d' « espace commun territorial » avec l'hostile : le cas des espaces publics du centre-bourg de St Eloy-les-Mines (63) », colloque « vous avez dit espace commun ? », ENSASE St Etienne

- [communication et acte d'un colloque international :](#)

Dupuis (C.), (mai 2019), « L'accueil de l'altérité dans le centre de petites villes en déprise :

l'hospitalité territoriale comme projet réclamant l'interface entre le local et le global. », acte du colloque international « Innovation et Territoire face aux Inégalités », session « L'économie ressource, des marchés aux territoires », Rimouski (Canada), 15p.

- [communication à un séminaire d'acteurs :](#)

Dupuis (C.), (octobre 2018), « L'économie rurale se renouvelle : quelles transitions envisager pour l'urbanisme de demain ? Des leçons à tirer des dispositifs de revitalisation des centres-bourgs de petites villes auverno-rhônealpines », séminaire «Urba Session» au CAUE de l'ARDECHE - [chapitre d'ouvrage :](#)

Léonardi (C.), Dupuis (C.)/Dadour (S.), (2019), « Mettre en projet les ressources de la vacance dans un centre-bourg en déclin. Une expérience pédagogique menée à Thizy-les-bourgs », in Transition économiques et nouvelles ruralités, ERPS, Saint-Etienne, Pub. de l'Université de Saint-Etienne, p. 44 à 51

- [Communication dans un colloque international :](#)

Dupuis (C.), Léonardi (C.) « Quand les ruralités en déprise deviennent l'espace de fabrication d'une nouvelle offre territoriale... Interroger le programme expérimental « revitaliser les centres-bourgs », [2017] in Séminaire EUGEO 2017, Session « Attractivité territoriale », Bruxelles

Contexte / état de l'art positionné : l'hospitalité territoriale, un concept opératoire pour un « nouveau récit territorial » dans les petites villes de campagne en déprise réclamant le renouvellement des paradigmes et processus aménagistes dominants

Les petites villes de campagne et leur centre-bourg, nouveaux « territoires perdus de la République » après les banlieues, sont aujourd'hui mises au cœur de l'agenda aménagiste français. Elles représentent une catégorie territoriale frappée par un ensemble de transitions à la fois généralisées (déprise multidimensionnelle des petites centralités) et spécifiques aux dites « nouvelles ruralités » (fin de la société traditionnelle paysanne, homogénéisation des catégories ville/campagne). La crise généralisée du modèle des centres-villes impacte encore de manière spécialement violente les petites villes. En tant que territoire institutionnel elles sont revendiquées comme reléguées des politiques publiques, et en tant que territoire vécu elle sont déclamées comme mal-habitables (Roux, Estèbe). C e constat unanime réclame-t-il pour autant l'application de réponses généralisées, ou la conception de nouveaux paradigmes réfléchissant à l'amélioration territorialisée de leur habitabilité ? La tentation du modèle développementaliste dominant, le «récit métropolitain» basé sur la «mythologie CAME» (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence), réservé aux seules métropoles, où il s'agit de «dédommager les perdants», a montré ses limites. Les mouvements sociaux des Gilets jaunes en témoignent. Suivant l'invitation à y construire un «nouveau récit territorial» (Bouba Oulba), le concept en construction d'hospitalité territoriale invite à une alternative de deux ordres : d'une part à concevoir des trajectoires territoriales moins basées sur la construction d'offre que de réponse à des demandes locales (problématique d'habitabilité), et d'autre part plus attentive aux diversités territoriales.

En ce sens, au sein d'opération de revitalisation des petites villes (AMI centre-bourg 2014/2020), l'hypothèse nationale consiste à financer l'expérimentation de productions de réponses territorialisées via le déploiement de leviers aménagistes. L' « échec » des 40

Synthèse de l'état des connaissances théoriques (présentée ici à partir de définitions «positionnées» sur des mots clés) :

>Nouvelles ruralités : positionnement affirmant les territoires ruraux contemporains sont au cœur de mutations multiples (spatiales, sociologiques, économiques, culturelles...) et que les conditions de leur habitabilité s'envisagent de manière nécessairement nouvelle.

> Petites villes de campagne en déprise : catégorie territoriale envisagée à la fois sous l'angle des politiques publiques comme petite centralité au cœur du maillage territorial français à réparer, et sous celui de territoire vécu comme (mal)habitable.

>Hospitalité territoriale:Processus territorialisé et territorialisant, basé sur le principe de réciprocité des relations entre l'Homme et son environnement. Il permet d'accueillir, de cohabiter et d'intégrer les différentes figures de l'hostis en construisant des «correspondances» (Ingold) entre le territoire et ce(ux) qu'il accueille(nt), ce qui produit de l'habitabilité en retour. Il produit donc de l'«espace commun territorial».

>Hostis : étymologie précisant la relativité des qualités des accueillis auxquels l'hospitalité territoriale s'adresse : l' «hôte choisi», l' «hostile à priori relégué», l' «étranger absolu». L'hospitalité territoriale territorialise l'hostis suivant son propre référentiel de valeurs, ce qui augmente son habitabilité et ce référentiel de valeur en retour.

questions : formes (espaces) - relations (valeurs ajoutées territoriales) - processus (projet, jeu d'acteur) de l'hospitalité territoriale

> **Que sont, que font, comment se font les espaces communs avec l'hostis** produits par l'hospitalité territoriale ?

> **Quels paradigmes architecturaux/urbains l'hospitalité territoriale** met-elle en avant dans les centres bourgs des petites villes ?

> **Quelles conditions d'élargissement des processus projectuels** architecturaux et urbains permettent d'advenir à l'hospitalité territoriale ?

Hypothèses sur les processus projectuels de l'hospitalité territoriale dans les centres-bourgs de petites villes de campagne en déprise :

La construction de l'hospitalité territoriale permettant d'accueillir, de cohabiter et d'intégrer l'hostis tout en créant de l'habitabilité en retour **réclamerait la production d' «espace commun territorial»**. Ce dernier mettrait en «correspondance» trois dimensions «relation / processus / formes» .

Sous hypothèses invitant à renverser des paradigmes et paysages de l'habitabilité dans les nouvelles ruralités.

> la production d'hospitalité territoriale réclamerait de prendre en compte la relativité du concept d'hostis (hôte, hostile, étranger)

> la production d'hospitalité territoriale réclame de territorialiser le projet architectural/urbain en identifiant et activant ce qui fait ressource localement

> les processus projectuels produisant de l'habitabilité territorialisée réclament d'élargir la notion de ressources territoriales (l'hostile, l'étranger...)



années de politiques de renouvellement urbain, critiquées pour y « refaire la ville sans y résorber les problématiques sociales », invite à interroger les schémas aménagistes dominants (modèle centre-périphérie, discours « pro » densité, réflexion spatialisée...). Praticiens et théoriciens insistent sur la nécessité de renouveler les paradigmes, outils de lecture et de projection aménagistes afin qu'ils soient plus en phase à restaurer les relations humaines et urbaines (Boeri), et sur celle de constituer un socle de connaissance non « urbano centré » pour le projet architectural (Koolhaas, réseau ERPS).

Face à ce large enjeu de renouvellement des processus et paradigmes projectuels à partir de problématiques territorialisées, la thèse interrogera les expérimentations aménagistes relatives au besoin spécifique de développement de l'offre d'accueil des petites villes en déprise, ainsi que l'Association Nationale des Nouvelles Ruralités l'y a invité dans sa rencontre de 2018. Le concept d'hospitalité territoriale interrogera de manière plus fine cette question, considérant d'une part autant le besoin d'accueillir que de cohabiter et de se développer durablement avec ce(ux) qui sont accueillis, et d'autre part la spécificité de l'accueil de programmes ou populations « non choisis » qui les caractérisent pourtant. En effet, les centres des petites villes sont en prise à une double forme d'hostilité : considérées d'une part comme peu dotées d'aménités suivant un référentiel d'habitabilité dominant (ni ville, ni campagne), elles sont en plus sujettes à des « politiques captation d'opportunités » relatives à une forme d'urgence d'agir (Chauvier) qui attirent par voie de conséquence de nouvelles hostilités reléguées ailleurs (industries polluantes, tout automobile, logements sociaux, franchisation...).

=> **A l'instar du concept de «ville émergente» (Chalas, Dubois-taine), l'hospitalité territoriale invite à considérer l'accueil, la cohabitation et l'intégration de ses hôtes tels qu'ils se présentent soit sans logique d'éviction. Sa caractéristique intrinsèque de « réciprocité » permettrait de produire « quelque chose en plus » (Gotman) que de l'accueil territorialisé : l'amélioration de l'habitabilité.**

(re)territorialisation : Concept considéré comme processus (re)produisant des relations co-évolutives entre l'Homme et son Environnement, où le territoire est mobilisé comme construction sociale (Magnaghi, Raffestin). Il produit des «correspondances» (Ingold) par la fusion entre formes (espaces), relations (valeurs ajoutées territoriales) et processus (projet/jeu d'acteur).

>Habitabilité : concept interrogeant les conditions de relations entre l'Homme et son environnement pour habiter mieux le territoire, sous-entendant d'étendre la notion d'habiter de ses qualités fonctionnelles à existentielles. Elle serait issue de processus de (re)territorialisation.

>Espace commun territorial : production spatiale territorialisée, envisagée comme commun territorial, puisqu'elle participe à produire ici de l'habitabilité «hospitalière» (l'hostis se révèle comme un commun). Ce concept saisit l'espace comme un «transducteur» mettant en «correspondance» formes, relations et processus produisant de l'habitable.

> Recherche «avec» le projet (Ingold) : méthodologie de recherche consistant à apprendre «avec» plutôt que «du» projet, à partir d'une complémentarité disciplinaire (architecture, anthropologie...), dans le but de produire des connaissances «pour faire du projet territorialisé», lui-même produisant de la «correspondance» entre forme-relation-processus.

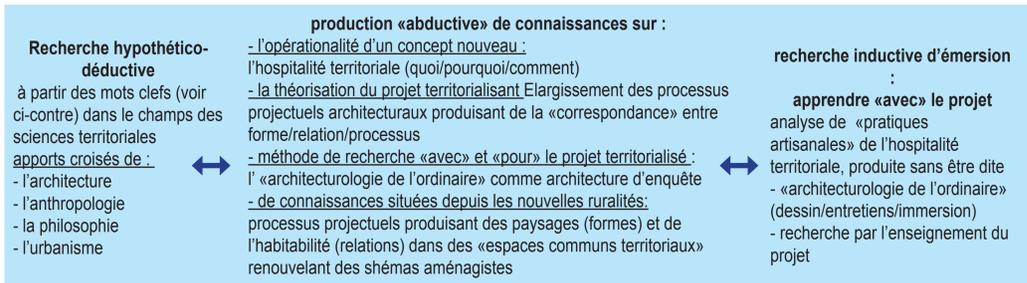
Méthodologie / terrains / corpus : production de connaissances entre déduction théorique et «émersion» de connaissances à partir de pratiques artisanales de l'hospitalité territoriale

L'hospitalité territoriale étant un concept en construction (fondamentaux, valeurs produites, formes, processus), il s'agira de le faire exister dans le champ des sciences territoriales en croisant de manière abductive une approche théorique hypothético-déductive à une approche inductive qui la fera émerger du terrain quand elle existe.

La difficulté spécifique de faire émerger des figures d'hospitalité du terrain alors qu'elle n'y est jamais nommée pousse à construire **une méthodologie d' «émersion»**(Cankat), soit de développer un «regard instruit» pour «voir l'invisible» (Althusser). Elle postule alors de deux choses, l'une de l'ordre du choix des terrains/corpus et l'autre méthodologique .

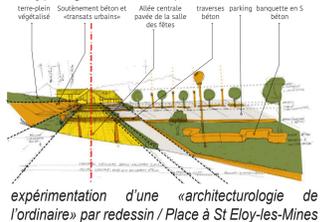
(1) Les terrains d'expérimentation architecturale et urbaine de «revitalisation» des centres-bourgs de petites villes seraient ceux de «productions artisanales» d'hospitalité territoriale. Pour pallier à la déprise, les nombreux chantiers qui y ont lieu traitent à la fois d'accueillir de nouvelles énergies vitales et d'apprendre à cohabiter avec le grand nombre d'hostilités qui y résident. Telles des productions artisanales qui «pensent» par le faire de « faire» (Ingold, Senett), les projets «construits» ou «papier» qui en émanent traiteraient potentiellement d'hospitalité territoriale, puisqu'ils fabriqueraient cet accueil intégrateur de l' «hostis» sous différentes formes en réponse à des besoins territorialisés.

=> **le corpus étudiera les projets aménagistes issus d'expérimentation pour la revitalisation de petites villes, à la fois de nature opérationnelle**



L'«émersion» de connaissances via la recherche «avec» le projet : expérimentation d'une «architecturologie de l'ordinaire»

L'expérimentation d'une méthode de recherche par le projet émane d'une hypothèse partagée avec l'architecte essayiste Boeri. Les cadres d'analyse classique des productions spatiales permettraient à décrire les mutations de la ville d'aujourd'hui, il serait nécessaire de renouveler les outils et vocabulaires pour analyser les phénomènes à l'oeuvre ou l'émergence de typologies inédites pour être en mesure



démontrer : mesurer la capacité d'un projet à transformer une situation de départ jugée insatisfaisante pour la rendre «plus hospitalière»

Pour démontrer la preuve de nos hypothèses, deux types d'indicateurs (diagrammes radar) sont montés : l'un mesurant les «relations» produites par l'hospitalité territoriale, l'autre les «processus» pour y advenir. Les «formes» justifieront les mesures du premier indicateur suivant un gradient allant de 0 à 2 (0 : production d'hostilité /1 : réponse aux besoins de première nécessité de l'accueilli /2 : production de «quelque chose» en plus par réciprocité : de l'habitabilité). Le deuxième diagramme identifiera les typologies de processus projectuels matériels (formes produites) et immatériels (mode de gouvernance...) mobilisés. A chaque fois que sera repérée de l'hospitalité territoriale par création de «relations», la diversité des «processus» et «formes» mobilisés pour y advenir permettra de **démontrer que la production d'hospitalité(s) territoriale(s) réclame des processus projectuels territorialisés, et que ses formes résultent de construction sociales en produisant de la «correspondance»**.

(par les acteurs institutionnels et privés) et pédagogique (par des ateliers étudiants).

(2) La «recherche par le projet» serait mobilisée comme productrice de connaissances (Vigano 2012), parallèlement à des méthodes classiques de recherche en sciences sociales (immersion, entretiens...). En saisissant le statut du projet comme «corpus» (Coste, Findelli), elle permettrait de **faire émerger une théorisation possible à partir d'une pensée par le faire «artisanal» produisant de l'hospitalité territoriale.** Suivant les enseignements d'une anthropologie du projet architectural d'Ingold, l'architecture de l'enquête permettra d'étudier «avec» le projet architectural => **la méthode étudiera «avec» les projets :**

- en expérimentant une «architecturologie de l'ordinaire (voir ci-dessous) à partir de projets «construits» ou «papier» issus du terrain

- en analysant les expérimentations pédagogiques menées en tant qu'enseignante (méthodes et résultats).

La méthode inductive expérimente finalement une architecture d'enquête «avec» le projet d'architecture et «pour» le projet d'architecture en produisant des enseignements de trois nature :

- sur la théorisation du projet architectural territorialisé (mettant en correspondance formes, relations et processus.)

- sur la recherche inductive «avec le projet» mobilisant les outils spécifiques de l'architecte

- des connaissances situées : l'architecture des «espaces communs territoriaux» dans les nouvelles ruralités

de la «correspondance» entre le territoire et l'hostis, suivant la triade forme/relation/processus (Ingold, Latour).

Corpus :

=> **projets opérationnels («papier»/construit)**

- *3 petites villes de campagnes françaises lauréates du dispositif AMI centre-bourg en Auvergne Rhône-Alpes (Thizy-les-bourgs (69) / Saint Eloy-les-Mines (63) /Saint-Flour (15))
- *1 élargissement spécifique en Suisse :

l'accueil des franchises internationales pour revitaliser des «centres de localité» en déprise

=> **projets pédagogiques («projets papier»)**

- Montage de l'exercice et suivi de projet dans le cadre de l'enseignement TPCAU du master «Architecture Ville Ressources» de l'ENSAG
- *2 x 1 semestre à Thizy-les-bourgs (69)
- *1 workshop pluridisciplinaire à Coux (26)

RÉSEAU « ESPACE RURAL ET PROJET SPATIAL » (ERPS)

PUBLICATIONS

↳ **Contexte administratif** : Depuis janvier 2015, le réseau ERPS a été habilité « Réseau scientifique pédagogique et thématique » par le Ministère de la Culture. Il est porté par l'ENSA Saint-Etienne, avec la participation de l'Etat (ANCT - GIP Massif Central) et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

↳ **Contexte scientifique** : Le réseau ERPS fédère aujourd'hui des enseignants et des chercheurs provenant d'écoles d'architecture et de paysage internationales, mais aussi d'universités et d'écoles d'ingénieur-agronome.

Les actions du réseau ERPS reposent sur la contribution d'un ensemble d'acteurs institutionnels : les parcs naturels régionaux (PNR), les communautés de communes et d'agglomération, les Conseils d'architecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE), en premier lieu. Le réseau s'est élargi à un cercle de praticiens dont les activités reposent sur l'aménagement, le paysage, l'architecture, l'agronomie mais aussi les démarches de dialogue avec les habitants.

Le réseau ERPS structure ses actions à partir de trois niveaux :

– une équipe de coordination (responsabilité scientifique, coordination, administration) ;

– un comité de pilotage, formé par des enseignants référents de chaque établissement membre ;

– un comité scientifique, formé de personnalités issues du monde académique et de la pratique professionnelle, issus de plusieurs pays et cultures.

↳ **Mots clés** : Territoires ruraux - projet spatial - pédagogie - recherche - architecture - urbanisme - paysage

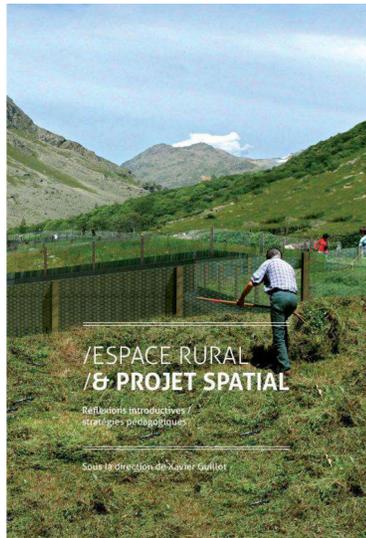
↳ **Résumé** : Le projet scientifique du réseau ERPS a été élaboré à partir de la réflexion conduite durant les trois colloques fondateurs organisés en 2009, 2010 et 2011 en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Ces trois rencontres scientifiques ont donné lieu aux trois premiers volumes de la collection Espace Rural & Projet Spatial, édités aux Publications de l'Université de Saint-Etienne en 2010, 2011, 2012.

A la suite de ces rencontres, le développement d'ateliers de projets « hors les murs » et l'organisation de nouvelles rencontres par d'autres écoles d'architecture (Nancy en 2012, Clermont Ferrand en 2013, Rouen en 2014) ont permis de caractériser les territoires ruraux par rapport à des enjeux spécifiques : la biodiversité, l'ingénierie territoriale et la métropolisation. Cela a donné lieu aux volumes 4, 5 et 6 de la collection.

Depuis, le réseau ERPS explore les enjeux propres aux transitions : la transition énergétique (les rencontres de Grenoble en 2015), la transition économique (les rencontres de Sabres en 2017), les enjeux politiques de transitions (les rencontres de Mirabel en 2019).

↳ **Éventuelles expériences antérieures et perspectives** : le neuvième volume est actuellement en préparation.

↳ **Lien internet vers la description détaillée** :



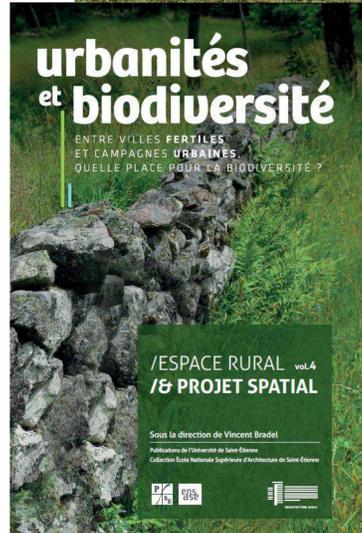
Réflexions introductives. Stratégies pédagogiques

ERPS vol.1

Sous la direction de Xavier Guillot
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2010

Depuis une triple décennie, on assiste à un vaste mouvement de reconquête du territoire français hors des villes et de leurs aires d'influence immédiate, créant ainsi un nouvel enjeu de projet en architecture et en aménagement. Cet ouvrage vise à en saisir les différentes dimensions et le nouveau défi qui se dessine dans les années à venir pour les architectes et autres praticiens engagés dans la transformation de l'espace rural.

Basé sur la restitution de travaux conduits dans plusieurs écoles d'architecture et de cas concrets tirés d'expériences professionnelles, il pose la question du devenir des territoires ruraux en termes de spatialité dans un rapport dialectique de complémentarité avec l'espace urbain. C'est plus particulièrement la spécificité des approches pédagogiques dans ce type de contexte qui est examinée ici, en vue de renouveler les compétences dans les pratiques professionnelles et, simultanément, d'identifier le nouveau champ de réflexion qui s'offre à l'activité de recherche.



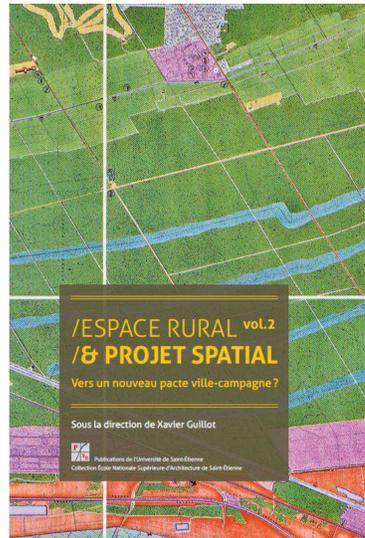
Urbanités et biodiversité. Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité ?

ERPS vol.4

Sous la direction de Vincent Bradel
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2014

D'une affaire de spécialiste, la prise en compte de la biodiversité est devenue un enjeu incontournable pour le devenir de notre cadre de vie. Sur quelle vision de la biodiversité s'appuyer ? Comment redéfinir les objets de recherche et renouveler les pratiques de projets ? Trois écoles lorraines, AgroParisTech-Nancy, l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires et l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy ont invité des agronomes, des architectes, des écologues, des économistes, des géographes, des paysagistes, et des urbanistes à échanger sur la place de la biodiversité dans un monde urbanisé, et tout particulièrement de la biodiversité ordinaire, entre villes fertiles et campagnes urbaines.

Les pistes de recherche et les témoignages de terrain que cet ouvrage apporte au débat interrogent la biodiversité ordinaire comme un lien potentiel entre ville et campagne à travers des questionnements scientifiques, techniques et expérimentaux sur les continuités et les interfaces entre milieux, les sols et les paysages ruraux, périurbains et urbains. C'est-à-dire comme une entrée nouvelle pour repenser les modes d'urbanisation des territoires. Quatrième volume des publications du réseau Espace rural et projet spatial, cet ouvrage est également le premier d'une nouvelle série consacrée à des thématiques de recherche centrées sur le devenir des territoires ruraux.



Vers un nouveau pacte ville-campagne ?

ERPS vol.2

Sous la direction de Xavier Guillot
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2011

Le présent ouvrage s'inscrit dans le cadre d'une réflexion engagée sur l'espace rural et, plus particulièrement, sur la place que pourraient jouer les disciplines de projet dans la conception des établissements humains de demain. Initiée simultanément dans plusieurs écoles d'architecture, cette réflexion vise à rapprocher des démarches isolées au sein d'un réseau d'enseignement et de recherche réunissant d'autres disciplines concourant à l'aménagement des territoires.

C'est ainsi qu'est né le réseau « Espace rural et projet spatial », animé par Xavier Guillot, architecte et enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne, et regroupant notamment : les Écoles d'architecture de Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Nancy et Rouen, l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, l'École nationale supérieure de la nature et des paysages de Blois et l'École nationale du génie rural, des eaux et forêts (ENGREF – Agro Paris Tech).



Explorer le territoire par le projet. L'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception

ERPS vol.5

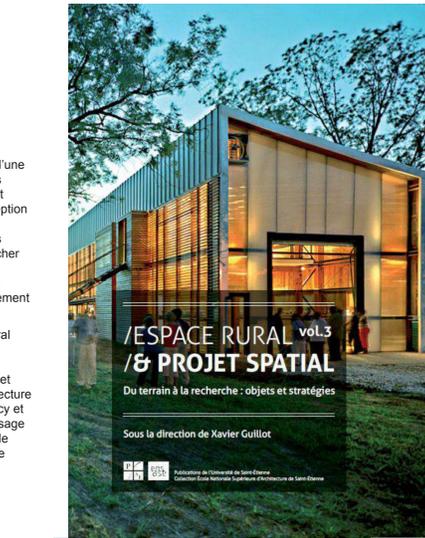
Sous la direction de Sylvie Lardon et Alexis Pernet
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2015

Les projets portant sur l'évolution des espaces ruraux font aujourd'hui appel à de nombreuses compétences, et des formes d'ingénierie qui se sont progressivement affranchies de leurs cadres d'origine pour épouser les multiples dimensions du projet de territoire.

Cet ouvrage aborde la question de l'insertion des disciplines du projet spatial (architecture, urbanisme, paysagisme, aménagement) dans le débat contemporain sur l'ingénierie territoriale, en proposant des points de vue fondés sur des explorations :

- explorations historiques des formes de rencontres entre compétences dans l'accompagnement de paysages en mutation ;
- explorations méthodologiques lorsque se recomposent des institutions, des cadres de recherche et de formation ;
- explorations des territoires du quotidien, dans un contexte de transition écologique, qui invite à reconsidérer de nombreux modes d'action et de conduite de projet.

Acteurs territoriaux, concepteurs, enseignants et chercheurs débattent de ces mutations, effaçant certaines frontières pour mieux réfléchir à ce qui fonde leur laboratoire commun.

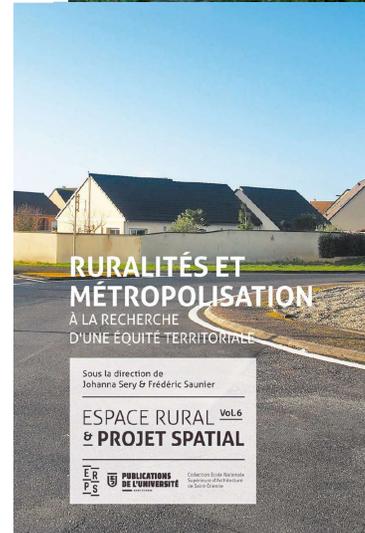


Du terrain à la recherche. Objets et stratégies

ERPS vol.3

Sous la direction de Xavier Guillot
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2012

Le présent ouvrage s'inscrit dans le cadre d'une réflexion engagée sur l'espace rural et, plus particulièrement, sur la place que pourraient jouer les disciplines de projet dans son évolution. Conduite dans plusieurs écoles d'architecture, cette réflexion vise à rapprocher des démarches isolées au sein d'un réseau d'enseignement et de recherche réunissant d'autres disciplines et concourant à une réflexion de fond sur la conception des établissements humains de demain.



Ruralités et métropolisation. A la recherche d'une équité territoriale

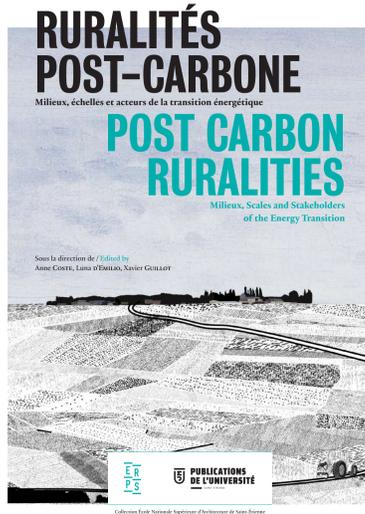
ERPS vol.6

Sous la direction de Johanna Sery et Frédéric Saunier
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2016

Les débats actuels sur la métropolisation tendent à dépasser les clivages entre l'espace rural et l'espace urbain. Nouris des défis imposés par la crise écologique contemporaine, ces débats se sont notamment orientés vers l'identification de nouvelles formes de recomposition territoriale, tant spatiales que sociétales. Cet ouvrage en propose une clef de lecture en s'appuyant sur la notion « d'équité territoriale ». Renouelant l'interdépendance historique entre villes et campagnes, cette notion permet d'envisager de nouvelles modalités d'aménagement de « l'espace rural métropolisé ». Elle est ici abordée à partir de trois approches visant à :

- définir un vocabulaire partagé par les divers acteurs impliqués dans ce processus de recomposition territoriale, en vue de faire émerger une culture commune ;
- élaborer des nouvelles formes de solidarités humaines pour cohabiter dans les territoires ruraux et repenser leurs modes de gouvernance ;
- rendre compte du renouvellement des outils de conception du projet spatial dans les pratiques professionnelles et, en amont, dans l'enseignement et la recherche.

Sixième volume des publications du réseau « Espace rural et projet spatial » (ERPS), cet ouvrage s'appuie sur les sixièmes rencontres de ce réseau organisées par l'Unité de recherche ATE Normandie, Normandie Université, École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Normandie et les acteurs de la région normande. Sa production est le fruit d'un partenariat entre l'ENSA Normandie et l'ENSA de Saint-Etienne.



Ruralités post carbone. Milieux, échelles et acteurs de la transition énergétique

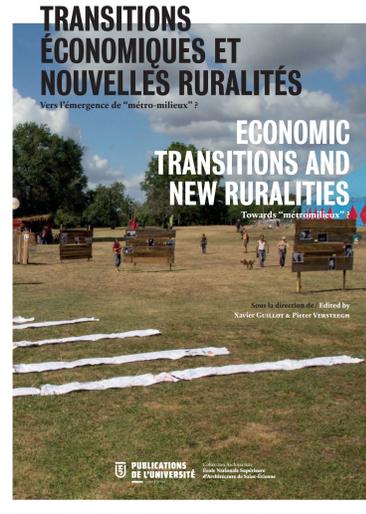
ERPS vol.7

Sous la direction d'Anne Coste, Luna d'Emilio et Xavier Guillot
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2017

L'évolution du fonctionnement de notre système social et économique vers la production d'énergie décarbonée constitue aujourd'hui un enjeu d'ampleur planétaire. Ce dernier concerne autant les populations urbaines que rurales, imposant ainsi une réflexion globale sur les relations qu'entretiennent nos établissements humains avec les ressources renouvelables du territoire. Cet ouvrage explore les modalités de transition vers un modèle énergétique, dans lequel la recomposition des rapports entre ressources et territoires laisse entrevoir un rôle inédit pour les espaces ruraux, lieux de nouvelles alliances humaines et économiques. Sur la base de travaux d'acteurs territoriaux, de concepteurs, d'enseignants et de chercheurs, les enjeux des processus de transition énergétique sont restitués à partir de trois entrées :

- « Milieux » met en évidence la spécificité des territoires par leur potentiel de production d'énergie à travers leurs ressources naturelles et la réorganisation du cadre de vie ;
- « Échelles » interroge la dimension transcalaire de l'enjeu énergétique dans les modes d'habiter et les manières de concevoir les établissements humains ;
- « Acteurs » identifie les multiples relais institutionnels concourant au déverrouillage des systèmes en place.

Ce volume de la collection « Espace rural et projet spatial » (ERPS) s'appuie sur les septièmes rencontres de ce réseau organisées par l'Unité de recherche Architecture, Environnement et Cultures constructives (LabEx AE & CC), l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, l'université Grenoble Alpes et l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne.



Transitions économiques et nouvelles ruralités. Vers l'émergence de métronomie ?

ERPS vol.8

Sous la direction de Xavier Guillot et Pieter Versteegh
Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2019

Depuis la fin du XXe siècle, l'essor de l'économie néolibérale a engendré une figure spatiale et territoriale inédite : l'urbain métropolisé. Une évolution qui aujourd'hui doit être interrogée et examinée à travers les problèmes de fond qu'elle soulève dans la gestion des ressources de la terre dont dépend le devenir des établissements humains. Cet ouvrage pose la question d'un changement de paradigme économique et celle du rôle primordial que l'espace rural y occuperait. Sur les bases d'une réflexion interdisciplinaire, est formulée l'hypothèse d'un renouvellement du statut des territoires ruraux autour de la notion de « métronomie » : une notion qui, face au caractère centralisateur et prédateur du système métropolitain, traduirait la possibilité d'un processus d'établissement territorial équilibré dans une structure économique mondiale diversifiée.

Ce volume de la série « Espace rural et projet spatial » s'appuie sur les huitièmes rencontres de ce réseau organisées par le laboratoire Passages (UMR 5319), l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux et l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne, en partenariat avec le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et le réseau AlterRuralité de l'association européenne de recherche architecturale Arena.

RÉSEAU « ESPACE RURAL ET PROJET SPATIAL » (ERPS)

LES RENCONTRES

↳ **Contexte administratif** : Depuis janvier 2015, le réseau ERPS a été habilité « Réseau scientifique pédagogique et thématique » par le Ministère de la Culture. Il est porté par l'ENSA Saint-Etienne, avec la participation de l'Etat (ANCT - GIP Massif Central) et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

↳ **Contexte scientifique** : Le réseau « Espace rural & projet spatial » (ERPS), fondé en 2009, regroupe des praticiens, enseignants et chercheurs dans le domaine de la conception architecturale, du paysage et de l'aménagement. Ses membres ont en commun un engagement vis-à-vis du renouvellement des pratiques et des réflexions sur les territoires ruraux.

Le réseau ERPS organise des rencontres scientifiques et thématiques dont les objectifs sont de confronter pratiques pédagogiques, démarches professionnelles et travaux de recherche. Les trois premières rencontres à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne ont permis de fonder les principes de fonctionnement du réseau et d'établir un état des lieux des problématiques communes à ses membres. En vue d'approfondir les hypothèses de travail initiées lors de ses premières étapes, une série de rencontres thématiques s'est depuis déroulée dans trois écoles d'architecture françaises : à Nancy en 2012, à Clermont-Ferrand en 2013, à Rouen en 2014. Avec les rencontres de Grenoble en 2015, et de Sabres en 2017, le réseau ERPS a abordé les enjeux des territoires ruraux dans la perspective de la transition écologique.

↳ **Mots clés** : Territoires ruraux - projet spatial - pédagogie - recherche - architecture - urbanisme - paysage

↳ **Résumé** : par rapport au référentiel de formation, les rencontrent ont permis de :

1) Appréhender l'existant dans sa globalité :

- savoir convoquer les données des autres champs disciplinaires (histoire, géographie, économie, sociologie...) pour appréhender les espaces urbains, les architectures et les paysages (patrimoine, perception des espaces, potentialités...)

2) Contribuer à la construction du projet :

- penser les conditions d'adaptabilité et d'équilibre dans les interventions : mutabilité de l'existant, économie du projet, soutenabilité des actions, gestion de l'articulation entre les actions engagées et les acteurs experts et techniciens...

3) Positionner l'architecture, l'urbanisme et le paysage dans le projet :

- appréhender les enjeux, les logiques et les stratégies des acteurs locaux et de leurs partenaires techniques et financiers, dans les politiques publiques, en incluant la perception des différents groupes d'usagers de l'espace sur celles-ci,

- savoir mobiliser ses compétences dans les phases de construction collaborative du projet, en termes de sensibilisation et de médiation, être force de proposition en termes d'outils d'aide au projet et de culture en urbanisme, architecture et paysage.

↳ **Éventuelles expériences antérieures et perspectives** : les prochaines rencontres du réseau ERPS seront portées par l'ENSA St Etienne et l'ENSA Clermont-Ferrand, sur le thème du sol

↳ **Lien internet vers la description détaillée** :



Synopsis et objectifs

Les rencontres 2019 du réseau « Espace rural et projet spatial » (ERPS) auront pour objectif d'interroger les nouvelles formes d'action et de démocratie à l'œuvre dans les territoires ruraux, dans la perspective plus large de la transition écologique. Dans les territoires ruraux, les savoirs et les compétences qualifiés de « populaires » ont été fragilisés et délégitimés par l'hyper-technicisation du cadre de vie, avec pour effet d'augmenter la distance entre la sphère politique et celle de la vie quotidienne en dépeupillant de plus en plus les populations de leurs capacités d'action, notamment collectives. Pourtant, en dehors de ces « tendances lourdes », une profusion d'initiatives locales questionne les champs de l'action publique, la pertinence des découpages territoriaux et des compétences associées. Un nouveau « récit collectif » semble émerger à travers ces initiatives « par le bas », via l'invention de nouvelles formes de production et de consommation fondées sur la convivialité, la solidarité et l'auto-soutenabilité. Face à une action publique souvent perçue comme surplombante, souvent contrainte par la pression d'intérêts privés forts, et guidée par un « intérêt général » qui fait débat, ces initiatives revendiquent l'existence et la légitimité d'un nous : des individus concrets, porteurs d'existences, de savoirs, de questionnements et d'attentes engagés dans l'action. De même en France, comme à l'étranger, les grandes luttes citoyennes contre les logiques d'appropriation territoriale sont des observatoires des formes de fonctionnement d'un avec, rendant ces mouvements indissociables des territoires où ils émergent. Quelles sont alors les conditions d'identification et de réinvention de cet « avec nous » plus pilote que démiurge, dans les pratiques de projet en milieu rural ?

Axes thématiques

Imaginaires

La ruralité ne doit pas être perçue comme une entité stable et immuable, au contraire : la dimension engagée du projet a vocation à dépasser toute forme d'auto-référencement et de nostalgie. Elle relève d'une tâche collective qui est celle d'écrire de nouveaux imaginaires de la ruralité, en réponse au défi que nous impose la métropolisation en terme d'« équité territoriale ».

Ressources

Cette notion pourra ici être saisie au-delà de la dimension matérielle qu'on lui assigne généralement dans les disciplines de l'espace et du projet. En quoi l'appréhension des ressources matérielles et immatérielles se construit-elle en interaction avec des projections territoriales ? Comment ces ressources immatérielles s'appuient-elles sur des ressources et intérêts matériels ?

Temporalités

Notre rapport à la lenteur, mais aussi l'expérience de la proximité aux éléments et aux cycles naturels reste sans doute, malgré l'urbanisation de nos modes de vie, un trait caractéristique des territoires ruraux. En quoi la prise en compte de ces temporalités multiples affecte-t-elle le processus de projet spatial et plus généralement l'action politique ?

Pouvoirs d'agir

À côté de pratiques participatives ré-institutionnalisées au sein de l'action publique, ces initiatives témoignent de la prise de conscience d'une capacité d'action collective et posent sous un nouveau jour le rôle du projet comme outil politique. Si leurs références et leurs racines politiques sont diverses, leur point commun est d'engager des formes de contre-pouvoir ou de résistance critiques. Les territoires ruraux donnent-ils lieu à des modalités spécifiques d'expérimentations collectives et sociales ?

Ruralités en action.

Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoirs d'agir

9èmes rencontres du réseau ERPS

Le Pradel, Mirabel, 9-11 octobre 2019

Programme

Mercredi 9 octobre 2019

Retour sur la Consult'action en Ardèche

Partenariat réseau ERPS, PNRMA, CAUE07
Coordinateur-e s : Xavier Guillot (ENSAP Bordeaux, Passages (UMR 5319), dir. RST ERPS), Luna d'Emilio (ENSA Lyon, EVS-LAURE (UMR 5600), coord. RST ERPS)
Participant-e s : membres des équipes « Jeux de terrain », « La crique nantaise », « L'Auberge des voyageurs », « in.cipit », élus locaux (communes de Saint-Cirgues-en-Montagne, Sainte-Margerite-Lafigère, Saint-Victor), Sabine Guidubaldi (CAUE 07), Fabrice Di Russo (CAUE 07) et Jérôme Damour (PNRMA)

Judi 10 octobre 2019

Table ronde // Des initiatives de développement économique au service des territoires de subsistances : du bois et de la laine, des choux et des carottes

Axe : « Ressources »
Coordinateur-e s : Vincent Bradel (ENSA Nancy - directeur du LHAC), Gwenaëlle Zunino (ENSA Nancy), Marc Verdier (ENSA Nancy - directeur du CAUE 54)
Participant-e s : Béatrice et Gérard Barras (Ardelaine), Gilbert Chabaud (maire de St-Pierre-de-Frugie), Muriel Lehericy (PNRPL), Pieter Versteegh (AlterRuralité)

Atelier // Collectifs citoyens et/ou entrepreneuriaux et acteurs publics : quels modes de collaboration ?

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Mylène Thou (Cap Rural)
Participant-e s : Karine Lancement (CEREMA Centre-Est), Anne Carton (directrice Cap Rural), Nicolas Faudon (AGATE)

Table ronde // Re-evaluation of Livelihood Based on Agricultural Activities : Japan and Taiwan

Axe : « Ressources »
Coordinateur-e s : Xavier Guillot (ENSAP Bordeaux, Passages (UMR 5319), dir. RST ERPS)
Participant-e s : Makoto Katsumata (University Meiji-Gakuin) ; Koyu Furusawa (Kokugakuin University, Tokyo) ; Makoto Sakamoto (The Japan Research Institute for Local Government) ; Claire Planchat (Agence « Vous êtes d'ici »- UMR Territoires).

Conférence Plénière // Faire autrement, vivre autrement

Catherine Larrère (Université Paris I - Panthéon-Sorbonne) et Raphaël Larrère (INRA)

Table ronde // Enseignements et regards croisés à parir de l'expérience de territoires européens

Axe : transversal
Coordinateur-e s : Armelle Lagadec et Mathilde Kempf (collectif Paysages de l'après-pétrole)
Participant-e s : Roser Vernet Anguera (association « Prioritat », Espagne), Paul Kauten (Energipark Reiden et Eida - Luxembourg)

Table ronde et atelier // Quelles nouvelles collaborations entre citoyens et puissance publique pour des alternatives aux modèles conventionnels de l'aménagement des territoires ruraux ?

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Arthur Bel (Les ateliers du Rouget)
Participant-e s : Gabrielle Paoli (Colibris), Badis Boussouar (Terre de Liens), Simon Teyssou (Atelier du Rouget Simon Teyssou et Associés, collectif VIRAGE, ENSA Clermont Ferrand)

Plateau radio // Pouvoirs d'agir en transition : des autogestions accompagnées ?

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Edith Hallauer, Emmanuelle Guyard, Agathe Chiron (Laboratoire BARBARA)
Participant-e s : Jacques Fournier (commune de Billom), un membre de l'association « Billom côté cour », Emmanuelle Guyard (association Rural Combo) ; Marie-Christine Durand (maire de Lanas) ; une membre du collectif d'habitants l'Echo des Bambous ; Alexandre Malfait (atelier Bivouac) ; Romain Zattarin (ville de Val-de-Briey) ; Théo mouzart (Collectif Etc), et plusieurs membres du Laboratoire Barbara

Table ronde plénière // La recherche pour et avec les petites villes

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Jean-Baptiste Marie (ENSA Clermont-Ferrand, dir. Ressources)
Participant-e s : David Albendea (mairie de l'Isle-sur-la-Sorgue) ; Jeanne Vermeirsch (IEP Aix-en-Provence) ; Christèle Marchand-Lagier (Université d'Avignon, Laboratoire Biens, normes, contrats) ; Marion Serre (ENSA Marseille, Laboratoire Project(s)) ; Gabriele Salvia (ENSA Marseille, Laboratoire Project(s))
Intervention conclusive : Eric Chames (ENTPE – EVS-RIVES/UMR 5600)

Spectacle // « Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix » de Jean Giono

Une co-production de : Durance-Lubéron-Verdon Agglomération (04) & Le Centre Culturel de La Ricamarie (42).

Vendredi 11 octobre 2019

Exposition contée // Aux berges, ô Garonne ! Imaginaires, actions et incrémentation aux Chantiers Tramasset

Axe : « Imaginaires »
Coordinateur-e s : Paul Dupouy (association des Chantiers Tramasset) ; Jacques Garnier, Quentin Prost et Justine Saur (architectes du groupe chambres communes)

Table-ronde // Ancrages en partage : mettre en récit les communs territoriaux

Axe : transversal
Coordinateur-e s : François Nowakowski (ENSA Lyon, LAB'URBA (EA 3482))
Participant-e s : Manuel Bello Marcano (ENSA Saint-Etienne, GRF Transformations) ; Diana Valencia (Université San Buenaventura de Medellín) ; Laurie Gangarossa (EAVT Paris-Est - OCS / UMR AUSser 3329) ; Georges-Henry Laffont (ENSA Saint-Etienne, GRF Transformations) ; Ivan Mazel (AECC - UGA) ; Cécile Léonardi (ENSA Grenoble, AECC - UGA).

Parcours géographique et photographique // Collecte, redistribution et solidarité en Cévennes gardoises

Axe : « Ressources » et « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Elise Martin (ART-DEV Montpellier)

Conférence Plénière // Le design des politiques publiques : quelques pistes pour une transition administrative

Laura Pandelle (La 27e Région) et Grégoire Alix-Tabeling (Vraiment Vraiment)

Visite guidée // Les outils du collectif Paysages de l'après-pétrole : exposition et jeu paysage TEPOS

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Gaëlle Des Déserts (Centre d'Ecodéveloppement de Villarcoux), Auréline Doreau (Chaire Paysage et Energie ENSP Versailles), Anaïs Piolet (CAUE07), toutes trois membres de l'association Collectif Paysages de l'après-pétrole.
Participant-e s : public

Projection, conférence, atelier // Médiation et projet spatial dans le contexte des luttes pour la terre au Brésil

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : João Marcos de Almeida Lopes (IAU / USP, co-dir. HABIS)
Participant-e s : Anaïs Guéguen Perrin (AE&CC - ENSA Grenoble / UGA et HABIS / Université de São Paulo), Cecília Corrêa Lenzi (HABIS), Mathilde Do Prado Teixeira Col (UMR Passages - ENSAP Bordeaux / UBM et HABIS)

Atelier de réflexion // Pouvoirs d'agir pour une démocratie alimentaire : articuler les expériences entre territoires ruraux et urbains

Axe : « Pouvoirs d'Agir »
Coordinateur-e s : Emille Lanciano (Université Jean Monnet - COACTIS), Béatrice Maurines (Université Lyon 2, Centre Max Weber)
Participant-e s : Gilles Taulemesse et Jean-Paul Dumontier (association Le Passe Jardins) ; Xavier Lauranton (PTCE le BOL, Lyon) ; Camille Crini (Légum au logis) ; Léa Roqueplan (jardins partagés du PTCE « Terre et Projets », Vermoux-en-Vivaraux, Ardèche) ; Mickaël Durand (PTCE « Terre et Projets ») ; Michel Micolon (ferme des sagnes, PTCE « Terre et Projets ») ; étudiant.e.s master du master 2 SADL (Univ. Lyon 2).



Responsables scientifiques

Luna d'Emilio, maîtresse de conférences, ENSA Lyon, EVS-LAURE (UMR 5600)
Sandra Fiori, maîtresse de conférences, ENSA Lyon, EVS-LAURE (UMR 5600)
Xavier Guillot, professeur, ENSAP Bordeaux, Passages (UMR 5319), dir. RST ERPS
François Nowakowski, maître de conférences, ENSA Lyon, LAB'URBA (EA 3482), LAURE (ENSA Lyon)
Jean-Yves Quay, architecte, maître assistant honoraire, ENSA Lyon, LAURE (ENSA Lyon)
Nadine Ribet, anthropologue, IACI (IAC, UMR 8177), LAURE (ENSA Lyon)

Comité scientifique

Agnès Berland-Berton, professeure, Université Bordeaux-Montagne, Passages (UMR 5319) Claire Brossaud, chercheuse associée, EVS-LAURE (UMR 5600)
Jennifer Buyck, maîtresse de conférences, Université Grenoble-Alpes, PACTE (UMR 5194) Eric Chames, directeur de recherche, ENTPE, EVS-RIVES (UMR 5600)
Hélène Douence, maîtresse de conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Passages (UMR 5319) Rosa De Marco, maîtresse de conférences, ENSA Paris La Villette, LAVUE-AMP (UMR 7218) Georges-Henry Laffont, maître de conférences, ENSA Saint-Etienne, GRF Transformations
Elise Macaire, maîtresse de conférences associée, ENSA Paris La Villette, LAVUE-LET (UMR 7218)
Odile Marcel, professeure émérite, Université Lyon 3
David Marcollon, maître de conférences, ENSA Clermont-Fd, dir. RST PhilIAU, Territoires (UMR 1273), GRF Ressources
Alexis Pernet, maître de conférences, ENSP Versailles, LAREP
Laurent Rieutort, professeur, Université Clermont-Auvergne, UMR 1273 « Territoires »
Mathias Rollot, maître de conférences, ENSA Nancy
Frédéric Saunier, maître de conférences, ENSA Rouen, unité ATE
Marc Verdier, maître de conférences, ENSA Nancy
Chris Younés, professeure émérite, LAVUE-Gerphau (EA 7486)

Les lieux des rencontres

Le Cermosem est une antenne de l'Université Grenoble Alpes (UGA), rattachée à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et au laboratoire de recherche PACTE. Il a ouvert ses portes en 1994 dans le cadre d'un partenariat entre le Conseil départemental de l'Ardèche, l'EPLEFPA d'Aubenas (Ministère de l'Agriculture), la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le rectorat de l'Académie de Grenoble et l'Université. Le Cermosem développe des activités en forte adéquation avec les caractéristiques et les demandes des territoires sud-rhônealpins.

Les activités du site s'organisent autour de trois grandes fonctions principales : la formation, la recherche et l'animation scientifique. Le Cermosem est une plateforme de recherche et de formation axée autour du développement territorial. Il est implanté en milieu rural, en Ardèche, sur le domaine agricole Olivier de Serres au Pradel dans la commune de Mirabel.

De nombreux colloques et séminaires sont organisés sur le site. C'est un lieu de débats et d'échanges entre les chercheurs et les acteurs du développement territorial.

RÉSEAU « ESPACE RURAL ET PROJET SPATIAL » (ERPS)

DE LA RECHERCHE À L'ACTION : LA CONSULT'ACTION EN ARDÈCHE

Consult'Action en Ardèche

4 résidences pour penser les ruralités de demain

➤ **Contexte administratif :** Depuis janvier 2015, le réseau ERPS a été habilité « Réseau scientifique pédagogique et thématique » par le Ministère de la Culture. Il est porté par l'ENSA Saint-Etienne, avec la participation de l'Etat (ANCT - GIP Massif Central) et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

➤ **Contexte scientifique :** Le réseau « Espace rural & projet spatial » (ERPS), fondé en 2009, regroupe des praticiens, enseignants et chercheurs dans le domaine de la conception architecturale, du paysage et de l'aménagement. Ses membres ont en commun un engagement vis-à-vis du renouvellement des pratiques et des réflexions sur les territoires ruraux.

Le réseau ERPS, dans la poursuite de ses actions, a souhaité se lancer dans un dispositif de recherche-action dans les territoires de l'Ardèche. En partenariat avec le CAUE07 et le PNR des Monts d'Ardèche, le réseau ERPS a mis en place, au cours de l'année 2018-2019, la Consult'Action : « Laboratoire » de nouvelles pratiques professionnelles, cette proposition de résidences veut être l'occasion de démontrer tout l'intérêt d'initier de nouvelles pratiques professionnelles dans l'espace rural.

➤ **Mots clés :** Territoires ruraux - projet spatial - pédagogie - recherche - architecture - urbanisme - paysage

➤ **Résumé :**

Appréhender l'existant dans sa globalité :

- mobiliser des connaissances historiques et morphologiques d'identification et de caractérisation de l'existant bâti, sur les savoirs faire et les ressources locales,
- intégrer les réglementations environnementales, urbanistiques et constructives
- savoir convoquer les données des autres champs disciplinaires (histoire, géographie, économie, sociologie...) pour appréhender les espaces urbains, les architectures et les paysages (patrimoine, perception des espaces, potentialités...)

Contribuer à la construction du projet :

- spatialiser les hypothèses du projet dans ses différentes échelles de l'individuel au public, en apportant des qualités de composition esthétiques et fonctionnelles aux éléments bâtis du projet en eux-mêmes et dans leurs relations à leurs contextes,
- penser les conditions d'adaptabilité et d'équilibre dans les interventions : mutabilité de l'existant, économie du projet, soutenabilité des actions, gestion de l'articulation entre les actions engagées et les acteurs experts et techniciens...

Positionner l'architecture, l'urbanisme et le paysage dans le projet :

- appréhender les enjeux, les logiques et les stratégies des acteurs locaux et de leurs partenaires techniques et financiers, dans les politiques publiques, en incluant la perception des différents groupes d'usagers de l'espace sur celles-ci,
- savoir mobiliser ses compétences dans les phases de construction collaborative du projet, en termes de sensibilisation et de médiation, être force de proposition en termes d'outils d'aide au projet et de culture en urbanisme, architecture et paysage.

➤ **Eventuelles expériences perspectives :** le réseau ERPS et ses partenaires se posent actuellement la question d'une reconduction de la Consult'Action dans d'autres territoires.

➤ **Lien internet vers la description détaillée :**

« Laboratoire » de nouvelles pratiques professionnelles, cette proposition de résidences veut être l'occasion de démontrer tout l'intérêt d'initier de nouvelles pratiques professionnelles dans l'espace rural.

Initiée en Ardèche et s'intéressant aux communes ardéchoises de Saint-Victor, du Cheylard, de Sainte-Marguerite-Lafigère, et de Saint-Cirgues-en-Montagne, la Consult'Action veut sensibiliser à la diversité des contextes et des situations de territoires ruraux ardéchois.

Les partenaires

Le CAUE de l'Ardèche

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche est une association d'intérêt public créée par la loi sur l'Architecture de 1977. Il développe quatre missions principales : accompagner les collectivités, former les élus et les professionnels, conseiller les particuliers, informer et sensibiliser. Sur la période 2018-2020, il se mobilise sur trois thèmes prioritaires : accompagner la transition écologique à toutes les échelles, présenter le paysage comme œuvre du vivre ensemble, contribuer à la revalorisation des centres-bourgs.

Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche est engagé à travers sa charte constitutive à promouvoir de nouvelles manières d'habiter l'espace rural permettant de concilier la préservation et la valorisation des patrimoines et ressources locales avec l'accueil de nouveaux habitants et de nouvelles activités. Dans ce cadre, depuis plusieurs années, l'accueil d'étudiants d'école d'architecture ou de paysage et de chercheurs, la conduite d'études prospectives, l'organisation de séminaires et colloques contribuent à la production de nouveaux savoirs pour accompagner les transitions écologiques, énergétiques et sociétales.

Calendrier

Début septembre 2018 : lancement de la Consult'Action.

19 et 20 octobre 2018 : visites des quatre sites

26 novembre 2018 : remise des propositions par les équipes.

17 décembre 2018 : annonce des équipes sélectionnées.

Février — mai 2019 : résidences sur les quatre sites.

28 juin 2019 : journée de clôture.

9-11 octobre 2019 : restitution dans le cadre des 9èmes rencontres ERPS.

Conditions matérielles et financières

Les équipes résidentes ont bénéficié :

- d'une enveloppe forfaitaire de 10 000 euros par équipe. Cette enveloppe comprend les indemnités de résidence, les frais de production et de restitution.
- Pour chacun des sites de résidence, un hébergement a été mis à disposition de l'équipe résidente à titre gracieux, ainsi qu'un lieu de travail.

Objectifs principaux

Comme l'explique la géographe Valérie Jousseaume : après la « grande inspiration » des populations vers les villes entre 1800 et 1970 en lien avec la révolution industrielle, est venu le temps de la « grande expiration », c'est-à-dire un processus de redistribution historique de la population dans l'espace en lien avec la mutation macro-économique de notre société. Or, les conséquences de cette redistribution sont loin d'être équitables. En témoigne la dite « fracture territoriale », opposant les métropoles productrices de PIB à des territoires ruraux qui se trouvent aujourd'hui dans des logiques de déprises économique et démographique, subissant ainsi le fait métropolitain plus qu'ils n'en bénéficient.

Le phénomène de désertification urbaine, mis en avant en février 2017 lors des Assises pour la revitalisation économique et commerciale des centres-villes, ne concerne pas seulement 200 centres-villes, appartenant à des unités urbaines de plus de 50.000 habitants. Il touche également un très grand nombre de villages et de petites villes à l'écart des flux de la métropolisation et des circuits touristiques. Comme le souligne à juste titre la journaliste Isabelle Rey-Lefebvre, nous assistons aujourd'hui en France à une forme de « deuxième exode rural ». La quasi-totalité des 15 000 communes rurales ou isolées de France sont rongées par la dévitalisation de leur centre, qui va en s'accélération. Les causes de ce processus sont multiples, l'une d'entre elles étant le recours par ces communes au même référentiel spatial métropolitain en terme d'aménagement : zones commerciales, aménagements en « entrée de ville », etc. Ces choix n'ont pour la plupart fait qu'accroître la déprise des bourgs et des villes-centres, comme le montre le récent ouvrage d'Olivier Razemon.

Cette Consult'Action a pour cadre de réflexion cette situation. Elle porte sur des communes du département de l'Ardèche qui sont aujourd'hui concernées par ces logiques de déprise économique, avec pour conséquences la dévitalisation de leurs centres-bourgs, et la vacance de leur bâti : résidentielle, commerciale ou industrielle.

Orientations théoriques et pratiques

Avant que ce phénomène de désertification et de vacance ne soit devenu un sujet d'intérêt national, une réflexion a été engagée en France, notamment au travers des programmes de « revitalisation des centres bourgs ». Il convient d'en examiner les acquis, pour les valoriser, mais aussi pour les dépasser.

Sur le terrain, on évoquera les actions menées par un ensemble d'élus autour du « Manifeste commun pour la défense des Nouvelles ruralités », dont un des objectifs est la mise en valeur des atouts des territoires ruraux. Non pas dans une optique de « rattrapage » des phénomènes liés à la métropolisation, mais dans la confrontation avec d'autres modes de vie, souvent préexistants dans ces territoires qu'il convient de revisiter et de faire évoluer : pratiques alimentaires locales en lien avec les saisons, relations sociales de proximité autour du partage et de l'entraide, formes d'habitat intergénérationnel, etc.

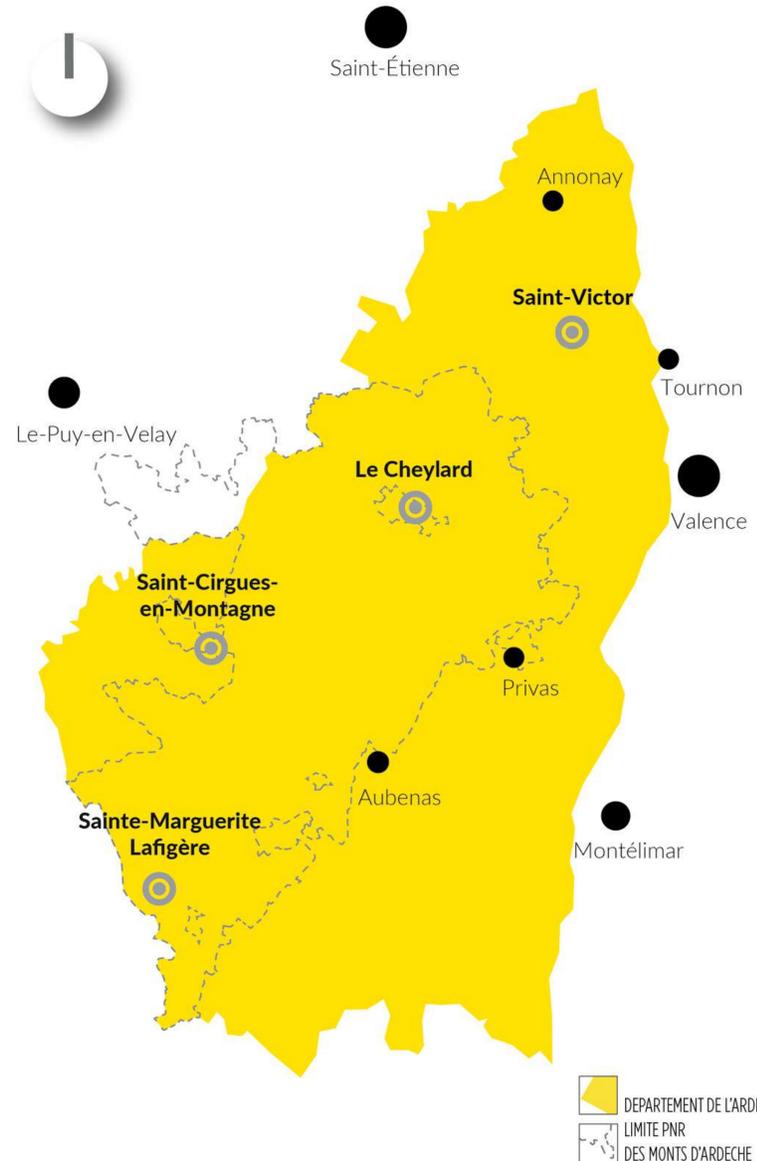
Chez les praticiens de l'espace, on soulignera l'apport du Pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2017 dans la mise au jour de nouvelles pratiques du projet spatial. En sélectionnant des projets sobres, à l'écoute des contextes, dotés de sens quant aux modes de vie qu'ils accueillent, les commissaires de l'exposition « Nouvelles richesses » ont proposé une forme de « manifeste démocratique » pour les territoires français, qui convoque la responsabilité sociale de l'architecte, vers une plus forte collaboration avec les acteurs engagés dans ces territoires, ainsi qu'avec leurs habitants.

Tirant parti de ces expériences, on suggérera que soient tout particulièrement prises en compte trois dimensions de la transition qui intéressent directement les quatre communes où sont programmées les résidences. Ceci afin de mettre au jour d'autres récits de transformations de ces communes, visant à dépasser les pratiques conventionnellement associées en France à la réhabilitation et la rénovation du bâti des centres-bourgs.

– La transition énergétique, dont le but est de sortir du système d'approvisionnement centralisé d'échelle nationale, pour valoriser le potentiel territorial – matériel et humain – du territoire de proximité, en vue d'élaborer un écosystème énergétique décentralisé. Cela revient à identifier au niveau local de nouveaux gisements, mettant à profit les quatre éléments propres aux énergies renouvelables. Mais surtout à préfigurer des formes d'hybridation avec les activités en place, associant leur transformation à la production d'énergie décarbonée pour l'ensemble de la communauté.

– La transition économique, dont l'objet est de montrer en quoi les territoires ruraux et leur maillage territorial pourraient être l'amorce d'un autre régime de production de valeur. A ce sujet, on peut évoquer la notion de bio-économie, dont une des idées fondatrices est la restauration des liens sociaux et de productivité des écosystèmes, pour promouvoir des formes d'économie solidaire, à l'inverse des formes de surproduction et de surconsommation engendrées par la logique économique dominante.

– La transition technique enfin, dont les ressorts sont la recherche d'autres processus organisationnels que ceux fondés sur une hyper-technicisation des modes de vie au quotidien du monde, conduisant à la déprise des usagers de l'expression de leurs besoins. En terme de projet, cela revient à sortir du seul imaginaire du progrès fondé sur l'innovation à tout prix. Ceci dans l'optique de faire valoir des formes de progrès plus « subtiles », basées sur l'interprétation créative de l'existant comme le suggère le philosophe Pascal Chabot.



Sainte-Marguerite-Lafigère

Implantée dans une gorge au-dessus de la confluence de la Borne et du Chassezac, la commune de Sainte-Marguerite-Lafigère se trouve à la limite sud-ouest du département de l'Ardèche et à la frontière de la Lozère. Bien qu'appartenant à la communauté de communes Pays des Vans en Cévennes, elle est davantage en lien avec les communes lozériennes de Pied-de-Sorne et Villefort, dont elle subit l'influence du bassin de vie.

Son retrait des principaux axes de circulation éloigne des services mais lui octroie un cadre de vie préservé typiquement cévenol : pentes façonnées en terrasses, rivières aux fortes amplitudes de débit, pente de forêts et une structure géologique entre schiste et granite.

Soumise à un exode rural important depuis le début du XXème siècle, la commune de Sainte-Marguerite-Lafigère (101 habitants) voit sa population ré-augmenter légèrement depuis les années 2000. Si le nombre de résidences secondaires est très élevé, le taux de vacance quant à lui est très bas.

Saint-Cirgues-en-Montagne

Situé au cœur de la Montagne Ardéchoise, le village se trouve à la confluence de deux rivières. Il est entouré de forêts plantées de sapins et de genêts qui ont recouvert les prairies. Les prairies existantes sont essentiellement destinées au pâturage (élevage bovin). L'altitude et les sols sableux limitent tout autre type d'utilisation agricole.

La commune perd des habitants (de 361 en 1990, à 209 en 2015), mais maintient son attractivité vis-à-vis des jeunes ménages, en raison de la présence de la cité scolaire notamment. Le nombre d'emplois est diminution, et les migrations pendulaires sont peu nombreuses.

A Saint-Cirgues, l'économie liée à la neige et aux sports de plein air a été un moteur de développement jusqu'aux années 1990. Aujourd'hui, le climat est parfois vécu comme un handicap. De même, tout le secteur du « tourisme de fraîcheur » (pêche, randonnée, VTT) devient fragile, dépendant de conditions climatiques aléatoires.

Le Cheylard

Le Cheylard compte plus de 3000 habitants. Il est situé au confluent de la Dorne et de l'Eynoux, sur le rebord oriental du Massif Central. La commune est en perte d'habitants (3900 dans les années 1990). Il s'agit à la fois d'un territoire rural et industriel. Deuxième pôle industriel de l'Ardèche, la commune accueille quatre entreprises de belle taille. Elles sont encore aujourd'hui le moteur économique de ce territoire. Malgré le dynamisme du territoire, on constate que la culture du tourisme est en cours de développement.

Au niveau de l'offre commerciale, Le Cheylard présente un taux de vacance important dans son centre-bourg. On constate la présence d'une zone commerciale en entrée de ville, datant du début des années 1980. Afin de rendre plus attractif le centre-bourg, la commune a réalisé en 2016 des travaux d'aménagement de la place centrale et des rues adjacentes.

Du point de vue du paysage, la commune était entourée de terrassements agricoles, qui ont été progressivement abandonnés et plantés (douglas),

Saint-Victor

Saint-Victor est proche de la vallée du Rhône puisque Tournon est à moins de 20 km. La population actuelle compte 947 habitants dont 30 % ont plus de 60 ans. Ces vingt dernières années, la population a légèrement augmenté. Même si elle n'offre pas les aménités de Saint-Félicien (située au sud-ouest) notamment en terme de soins médicaux, la commune dispose pourtant de nombreuses ressources locales qui ne demandent qu'à être valorisées : une trentaine d'exploitations agricoles, des associations sportives très actives, un cadre de vie agréable.

Au-delà des emplois situés sur la commune, 72 % de la population active travaille à l'extérieur, notamment dans la vallée du Rhône. En terme d'événements, Saint-Victor bénéficie du passage de la course cycliste de l'Ardèche qui attire de nombreux touristes. Le fait que ces derniers ne prolongent pas leur séjour malgré la présence d'équipements existants et adaptés provoque un certain nombre d'interrogations au sein de la municipalité. La commune a récemment fait l'acquisition d'un ancien restaurant, situé en centre villageois, dont la future vocation reste à définir.

RÉSEAU « ESPACE RURAL ET PROJET SPATIAL » (ERPS)

DE LA RECHERCHE À L'ACTION : LA CONSULT'ACTION EN ARDÈCHE



Consult'Action en Ardèche

4 résidences pour penser les ruralités de demain

Contexte administratif : Depuis janvier 2015, le réseau ERPS a été habilité « Réseau scientifique pédagogique et thématique » par le Ministère de la Culture. Il est porté par l'ENSA Saint-Etienne, avec la participation de l'Etat (ANCT - GIP Massif Central) et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Contexte scientifique : Le réseau « Espace rural & projet spatial » (ERPS), fondé en 2009, regroupe des praticiens, enseignants et chercheurs dans le domaine de la conception architecturale, du paysage et de l'aménagement. Ses membres ont en commun un engagement vis-à-vis du renouvellement des pratiques et des réflexions sur les territoires ruraux.

Le réseau ERPS, dans la poursuite de ses actions, a souhaité se lancer dans un dispositif de recherche-action dans les territoires de l'Ardèche. En partenariat avec le CAUE07 et le PNR des Monts d'Ardèche, le réseau ERPS a mis en place, au cours de l'année 2018-2019, la Consult'Action : « Laboratoire de nouvelles pratiques professionnelles, cette proposition de résidences veut être l'occasion de démontrer tout l'intérêt d'initier de nouvelles pratiques professionnelles dans l'espace rural.

Mots clés : Territoires ruraux - projet spatial - pédagogie - recherche - architecture - urbanisme - paysage

Résumé :

Appréhender l'existant dans sa globalité :

- mobiliser des connaissances historiques et morphologiques d'identification et de caractérisation de l'existant bâti, sur les savoirs faire et les ressources locales,
- intégrer les réglementations environnementales, urbanistiques et constructives
- savoir convoquer les données des autres champs disciplinaires (histoire, géographie, économie, sociologie...) pour appréhender les espaces urbains, les architectures et les paysages (patrimoine, perception des espaces, potentialités...)

Contribuer à la construction du projet :

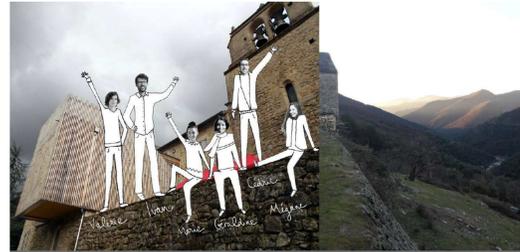
- spatialiser les hypothèses du projet dans ses différentes échelles de l'individuel au public, en apportant des qualités de composition esthétiques et fonctionnelles aux éléments bâtis du projet en eux-mêmes et dans leurs relations à leurs contextes,
- penser les conditions d'adaptabilité et d'équilibre dans les interventions : mutabilité de l'existant, économie du projet, soutenabilité des actions, gestion de l'articulation entre les actions engagées et les acteurs experts et techniciens...

Positionner l'architecture, l'urbanisme et le paysage dans le projet :

- appréhender les enjeux, les logiques et les stratégies des acteurs locaux et de leurs partenaires techniques et financiers, dans les politiques publiques, en incluant la perception des différents groupes d'usagers de l'espace sur celles-ci,
- savoir mobiliser ses compétences dans les phases de construction collaborative du projet, en termes de sensibilisation et de médiation, être force de proposition en termes d'outils d'aide au projet et de culture en urbanisme, architecture et paysage.

Eventuelles expériences perspectives : le réseau ERPS et ses partenaires se posent actuellement la question d'une reconduction de la Consult'Action dans d'autres territoires

Lien internet vers la description détaillée :



Portrait d'équipe : Jeux de terrain

Cédric, Géraldine, Ivan, Marie, Mégane et Valérie.
Six provenances – Paris, Nice, Lyon, Bourg-en-Bresse, Crest et Curnier.
Six profils – chargé d'études territoriales, médiatrice numérique en milieu rural, docteur en architecture, paysagiste concepteur et dynamiseur de territoire.
Six professionnels engagés « citoyennement » dans l'amélioration du cadre de vie grâce au travail sur les espaces urbains et ruraux, les services et la mobilisation des acteurs.
Six personnes curieuses, passionnées, impliquées et joueuses.
Equipe mixte, pluridisciplinaire et joueuse, nous nous retrouvons autour de valeurs communes : écologie et économie du projet, équité et accessibilité, qualité et adaptabilité. Nous avons à cœur de bousculer nos limites ou nos préconceptions, et d'aller chercher, dans les domaines connexes, ce qui peut nourrir le projet. Riches d'expériences variées – chantiers, études, recherches, pédagogie, nous puisons dans nos compétences complémentaires. Notre approche : observer, rencontrer, chercher, partager, communiquer et agir in situ. Nous avons grand plaisir à travailler ensemble pour ce projet stimulant et expérimental. Et espérons rencontrer le plus grand nombre durant notre première semaine de résidence.



Portrait d'équipe : In.cipit

L'équipe in.cipit réunit Andréas Blanchardon, Laure Gangarossa, Paolo Gonzales Jara, Nicolas Julien et Violette Soleilhat. Elle fait le pari d'une intelligence collective émanant de profils complémentaires d'étudiant, d'enseignant-chercheur et de jeunes professionnels aux pratiques variées : paysage, architecture & programmation, urbanisme & concertation, mais aussi projets multi-scales et en milieu rural.
Dans le cadre de la Consult'Action en Ardèche, l'équipe a choisi d'intervenir à Saint-Cirgues-en-Montagne. Lors des résidences, la démarche de projet explorera l'outil du récit. Préféré au scénario, ce dernier est accessible à tous les publics et les imaginaires et sera à même de raconter les projets de transitions du territoire.
Les récits de projets expérimentés sous différentes formes et de manière participative, aborderont notamment les thèmes suivants : les échelles d'actions en situations de marges, les nouvelles saisonnalités et les potentialités ou tourisme de fraîcheur tout en questionnant l'actuel dilemme habitant du « partir ou rester ? ».



Portrait d'équipe : L'Auberge des voyageurs

L'Auberge des voyageurs réunit Ingrid Saumur (FAR Paysagistes), Morgane Cohen (LABRI), Benoit Boronat (Benoit Boronat Urbaniste), Elise Lemercier (Les Ateliers [dé]concertants) et Cécile Léonardi (Laboratoire Cultures Constructives).
Formés à l'étude des territoires à travers les différentes disciplines que sont l'architecture, le paysage et l'urbanisme, les cinq voyageurs développent aujourd'hui des pratiques différentes, entre paysage, cartographie, concertation, architecture, recherche, urbanisme, animation, développement local... Le temps de la résidence au Cheylard est l'occasion pour eux de poser leurs valeurs dans une commune aux enjeux complexes et passionnants. Leur travail, mobilisant leurs savoirs respectifs, vise à valosier et impulser des dynamiques de développement local en travaillant le récit commun et en considérant chaque habitant, chaque acteur et chaque partenaire comme protagoniste du récit partagé.



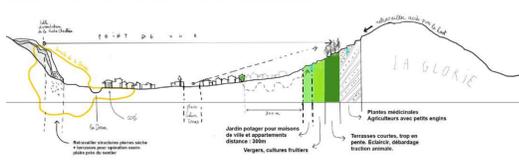
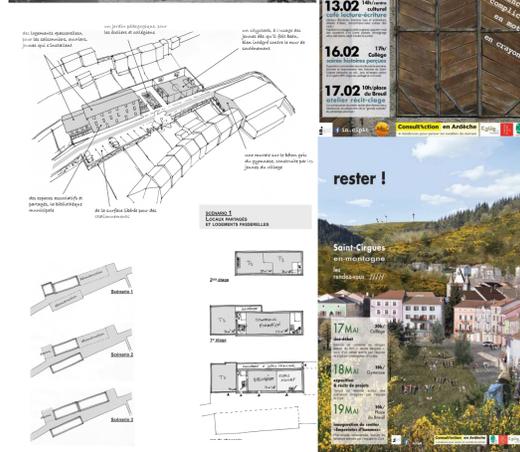
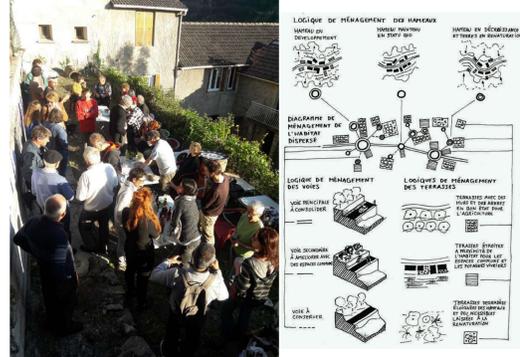
Portrait d'équipe : La crique nantaise

Jérémy Gouvello, urbaniste et architecte, TICA (mandataire) // Marie Le Douarin, journaliste spécialisée économie sociale et solidaire, Les Autres Possibles // François Boulland, géographe-urbaniste OPQU, indépendant // Claire Beauparant, socio-vidéaste, 53 ter // Flora Arènes, paysagiste, TICA // Georges-Henry Laffont (ENSASE, GRF, Transformations)
Le collectif formé par le rapprochement de structures indépendantes aux champs d'intervention spécifiques réunit délibérément des individus au profil hybride qui ont en commun des expériences et une certaine idée de la manière de pratiquer leur « métier » (présence au lieu sans du collectif écarté...). Notre équipe peut ainsi se définir comme un ensemble coordonné qui à la fois questionne et mobilise de l'expertise – outils, expériences, références propres à chacun de ses membres – mais aussi (et surtout) au travers de son positionnement qui revendique les chevauchements disciplinaires portés par chacun et par l'équipe, chevauchement et hybridation qui lui apparaissent féconds par leur potentialité à produire de l'inattendu. Au début de chaque collaboration, il y a la découverte d'un site. Par la flânerie, par l'observation, par l'écoute, nous prenons la mesure de son questionnement, de ses temporalités et de ses usages. Nous nous en imprégnons. L'instant présent révèle les potentialités du territoire et la questionne déjà son avenir. Ces dynamiques sont avant de contraintes créatives qui nous permettent d'orienter et d'impulser le projet. Cette façon de converser avec l'espace guide notre inspiration. Nous cherchons toujours les regards des concernés, ceux qui savent par leurs vécus ou leurs métiers ; maîtres d'ouvrages, artisans, élus, habitants. Notre processus créatif et nos savoir-faire s'enrichissent grâce à ces échanges. Ils nourrissent nos intuitions et ils nous permettent d'évaluer entre rêve et réalité, l'existence d'un projet solide.



Vacance(s) à Saint-Victor, un roman-photo expérimental

À l'issue de cette résidence qui, en deux fois une semaine – l'une au cœur de l'hiver l'autre au printemps – fut pour la Crique nantaise un terrain d'expérimentation, c'est dans un projet spatial un peu spécial que nous avons à travers de roman-photo, Terrain d'expérimentation, dans la mesure où l'ouverture de sa fabrication nous a permis de nous défaire de nos habitudes, de questionner nos outils et nos méthodes pour comprendre un milieu rural. En nous positionnant exclusivement à hauteur d'homme, en prenant place parmi les habitants, nous avons privilégié la rencontre, l'échange et les multiples voies d'interprétations ainsi ouvertes. Nous avons volontairement mis de côté le traitement des données, la cartographie et la démonstration experts.
Projet spatial au sens où c'est bien d'espaces de projection dont il est question. En deux saisons, nous avons appréhendé les lieux dans leurs dynamiques. Et le travail de montage qui a donné sa forme et son contenu au roman-photo repose sur le choix de révéler des ressources, des potentialités, des données, des données qui peuvent servir à faire projet.
C'est-à-dire l'idée de venir proposer des réponses dès en main pour restaurer un tableau un peu sombre, tel qu'il s'inscrit dans le paysage, pour réinventer la vision, propositions pour revitaliser le commerce, etc., nos recherches identifient plutôt des pistes de réflexions.
Le roman-photo est issu de conversations. Il a été conçu pour qu'il puisse se poursuivre après notre départ. Nous laissons ainsi derrière nous des sujets en suspens, des questions à débattre qui concernent l'ensemble des Saint-Victorais : habitants, élus, agriculteurs, commerçants.



CONSULT'ACTION EN ARDÈCHE

4 RÉSIDENCES POUR PENSER LES RURALITÉS DE DEMAIN

Contexte administratif :

Équipe In.cipit : Laurie Gangarossa (mandataire), Andréas Blanchardon, Paola Gonzales Jara, Nicolas Julien et Violette Soleilhac.

ENSA mobilisées : l'Eav&t (laboratoire de l'Observatoire de la Condition Suburbaine) via le profil de chercheur de Laurie Gangarossa et l'ENSACF via le profil d'étudiante de Violette Soleilhac.

Contexte scientifique :

Commanditaires : PNR des Monts d'Ardèche, CAUE d'Ardèche, Réseau de recherche ERPS.

Une recherche-action en immersion sur le territoire : deux résidences (février et mai 2019), différents temps de restitutions publiques et d'événements de recherche.

Mots clés : récit ; transition ; saisonnalité ; conte ; recherche-action.

Résumé :

La Consult'action en Ardèche a réuni sur le territoire quatre équipes pluridisciplinaires, de professionnels et de chercheurs, dans quatre sites en transitions : Saint-Cirgues-en-Montagne, Sainte-Marguerite-Lafigère, Saint-Victor et Le Cheylard.

À Saint-Cirgues-en-Montagne (211 habitants), l'équipe In.cipit a porté le projet « Récits transitoires » pour penser l'adaptabilité de ce village de moyenne montagne, bouleversé par l'évolution du climat et des pratiques du tourisme de fraîcheur. L'outil du récit a été décliné durant toute cette démarche participative : rédaction de brèves du jour, de brèves du futur, atelier lecture-écriture, ciné-débat... Les scénarios de projet se sont ainsi amplifiés de cette matière polyphonique, donnant une place à des récits inédits et non dominants. Il a également prolongé une pratique d'écriture inspirée par la localité : Michel Houellebecq a en effet consacré son dernier chapitre de l'Extension du domaine de la lutte au village, après y avoir séjourné.

Le détour par la fiction, avec la rédaction de deux contes de saison : le Conte d'hiver (résidence de février) et le Conte de printemps (résidence de mai) sont venus faire synthèse du processus de projet, en articulant l'existant et la prospective. Une manière de réactiver un genre littéraire populaire et ancestral, ancré dans la ruralité et la saisonnalité, mais aussi partagé et réinventé par son expression orale.

Éventuelles expériences antérieures et perspectives :

Communications scientifiques lors d'événements de recherche autour de l'expérience de la Consult'action en Ardèche :

« Recherches émergentes - Ancrages en partage : mettre en récit les communs territoriaux », Ruralités en action : Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoir d'agir, 10èmes Rencontres du Réseau Espace Rural et Projet Spatial, ENSAL/CERMOSEM, Mirabel, 11.10.2019.

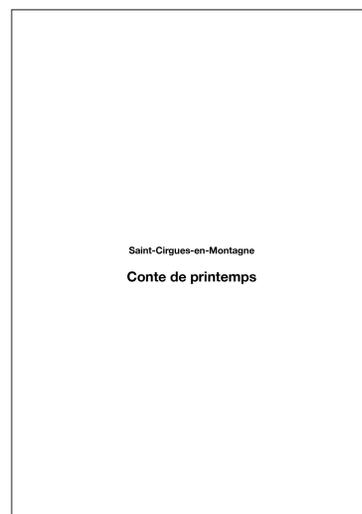
« Retour sur la Consult'action en Ardèche », Ruralités en action : Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoir d'agir, 10èmes Rencontres du Réseau Espace Rural et Projet Spatial, ENSAL/CERMOSEM, Mirabel, 09.10.2019.

« Construire un projet polyphonique : l'écriture comme outil de transformation territoriale », Séminaire de rentrée, Labo junior « En quête de voix », ENS, Site Descartes, Lyon, 03.10.2019.

« Projet d'espace urbain et récit de transition climatique. L'expérience des Contes de saisons à Saint-Cirgues-en-Montagne. », Journée d'étude "Écrire l'espace urbain. Usage et mésusage de la fiction, du récit et de la narration non-fictionnelle dans la production de l'espace urbain", Haute École Spécialisée de Suisse occidentale, Université de Genève & EPFL, Pavillon Sicli, Genève, 20.09.2019.

Lien internet vers la description détaillée :

<https://drive.google.com/file/d/10GfyMwsDhvnfvrdkmWcts1RI-V26Teei/view?usp=sharing>



Consult'Action en Ardèche
4 résidences pour penser les ruralités de demain

Caue de l'Ardèche

ERPS
Espace Rural et Projet Spatial

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

ardèche LE DEPARTEMENT

ENSASE st-etienne.archi.fr

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère de la Culture

COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES
cget

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS D'HABITATS INNOVANTS DANS LES CENTRES-BOURGS DE RENNES MÉTROPOLE

TEAM SOLAR BRETAGNE - ENSA DE BRETAGNE (2018 - 2020)

Contexte administratif : Mission de recherche-action du service de l'Aménagement Urbain et de l'Habitat de Rennes Métropole (Ille-et-Vilaine) «Accompagnement des projets d'habitats innovants dans les communes "pôle de proximité" de Rennes Métropole».

Mandataire : association Team Solar Bretagne (O. Helary, F. Le Villain) et son équipe pluridisciplinaire (MANA avec S. Chevrier et A-L. Peyrou, TMO Régions avec Fabien Schlosser, Coop de Construction avec O. Malgras et Y. Cormier, Bretagne Habitation Construction avec P-Y. Delalande) en partenariat avec l'ENSA de Bretagne (enseignants : P. Madec, M. Piquere, S. Chevrier, N. Perroteau et N. Sbiti).

Contexte scientifique : Mission de recherche-action du service de l'Aménagement Urbain et de l'Habitat de Rennes Métropole (Ille-et-Vilaine) «Accompagnement des projets d'habitats innovants dans les communes "pôle de proximité" de Rennes Métropole» pilotée par l'association Team Solar Bretagne avec ses partenaires : l'ENSA de Bretagne, l'Université de Rennes 1 et 2, l'INSA et le lycée Joliot Curie.

Mots clés : habitat innovant, renouvellement urbain, redynamisation, périurbain, centre-bourg, marché de l'habitat, patrimoine, maîtrise du foncier, accessibilité, services et commerces, attractivité.

Résumé :

Dans le cadre de son Programme Local de l'Habitat 2015-2020, Rennes Métropole accompagne l'innovation en matière d'habitat à travers des démarches expérimentales sur son territoire. La thématique identifiée est celle de la production de nouveaux logements dans le contexte particulier du renouvellement urbain des centres-bourgs des communes de seconde couronne de la métropole rennaise. À ce jour, le seul levier d'action pour le renouvellement urbain dans ces communes, au contexte de marché moins attractif, est la réalisation de programmes de logements locatifs sociaux. Or ces opérations, largement financées par la collectivité, ne répondent pas pour autant de manière efficiente à la demande exprimée par les communes et leurs futurs habitants.

Rennes Métropole a missionné la Team Solar Bretagne pour prototyper de nouveaux concepts d'habitat, qui permettront de répondre à ce double enjeu : répondre au mieux à la demande et à la solvabilité des ménages, tout en limitant la mobilisation des financements publics.

Dans le cadre d'une mission d'ingénierie-innovation, la Team Solar Bretagne et ses co-traitants forment une équipe pluridisciplinaire et s'attachent à développer des produits habitat innovants en financement libre « sortant du cadre » et reproductibles dans le contexte des centres-bourgs de communes « pôles de proximité » de deuxième couronne de la métropole rennaise.

Pour répondre à cela, la Team Solar Bretagne et ses co-traitants animent un projet de recherche-action inspiré du « design thinking » et créent une dynamique pluridisciplinaire faisant intervenir des professionnels (institutionnels, entreprises...), des établissements académiques, des enseignants et étudiants pour l'invention de ces nouveaux modèles économiques.

Cette mission d'ingénierie, à finalité pré-opérationnelle a pour objectif de créer une «boîte à outils» qui sera mise à disposition des communes de seconde couronne, afin de leur donner des méthodes reproductibles pour développer des programmes immobiliers innovants, attractifs et sans financement public.

Expériences antérieures et perspectives menées par Team Solar Bretagne :

- 2014-2015 : concept d'aménagement du territoire « Ty+Ty » (rénovation - densification - partage d'une maison existante en front de rue)
- 2015-2018 : participation et 3ème place au concours international Solar Decathlon China 2018 ;

Lien internet vers la description détaillée :

<http://teamsolarbretagne.fr/fr/accueil/>

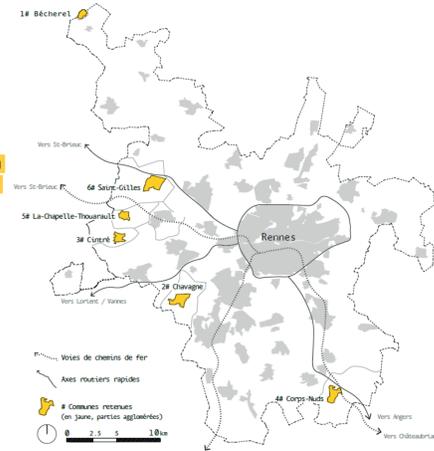
1 Objet de la Recherche-Action

Cette recherche-action menée dans le cadre du Programme Local de l'Habitat (2015-2020) a pour objectif :

- ✓ Des études de faisabilités pré-opérationnelles en collaboration étroite avec des maîtres d'ouvrage en financement non aidé
- ✓ La réalisation d'une boîte à outils capitalisable pour Rennes Métropole et les communes

Étude qui s'appuie sur un appel à participation des communes « Pôles de proximité de Rennes Métropole »

- ✓ 6 communes et 6 fonciers identifiés

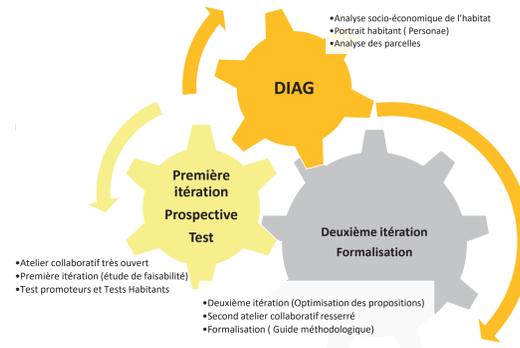


2 Mode d'action

Imaginer et prototyper des solutions d'habitats adaptées à la diversité des territoires et des clients potentiels

- ✓ Démarche opérationnelle à horizon 2020 portée par les salariés de Team Solar Bretagne et des experts

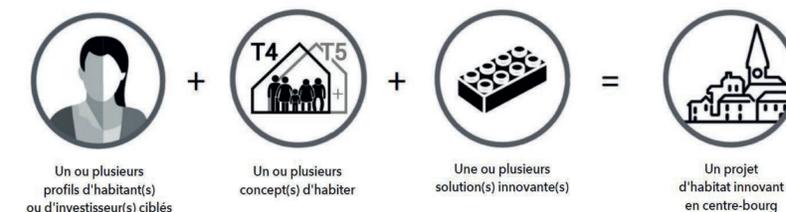
- ✓ Démarche prospective à horizon 2050 portée par les groupes d'étudiants associés à Team Solar Bretagne (travaux sans conditions réglementaires)



3 Mode d'action - assemblage

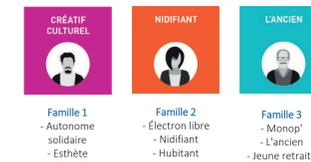
Être dans une logique de projet partagé

Imaginer des outils, des solutions, participant à la reproductibilité



4 Mode d'action - les concepts d'habiter

Les Habitants :



Les Investisseurs :

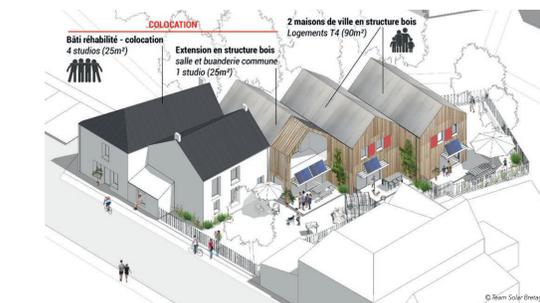
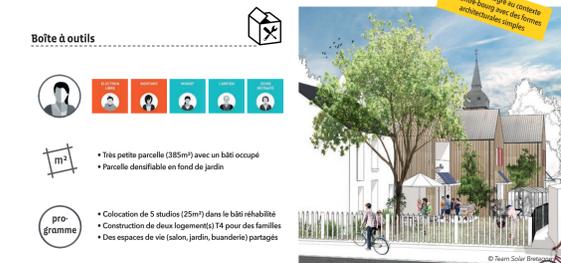


Les concepts d'habiter :

- ✓ Petites maisons individuelles - T2-T3 béguinage
- ✓ Les longères contemporaines évolutives - Volume capable
- ✓ Les maisons superposées T3 + T4 duplex - Mixité intergénérationnelle
- ✓ La colocation dans une réhabilitation en studios - jeunes actifs, personnes en formations professionnelles, ruptures familiales ...
- ✓ Le micro-collectif en habitat participatif - Habitat et travail

5 Mode d'action - intervention

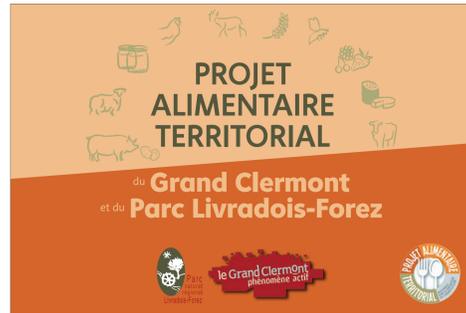
Le concept de colocation dans une réhabilitation en mixité intergénérationnelle à La-Chapelle-Thourault



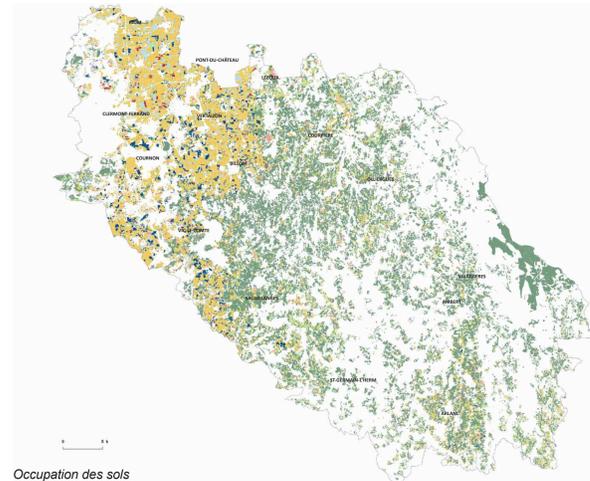
PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT) DU GRAND CLERMONT ET DU LIVRAUDOIS-FOREZ

POPSU METROPOLES - RECHERCHE ACTION - ENSA CLERMONT-FERRAND

Contexte administratif : Le Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Grand Clermont et du Parc Livradois-Forez concerne 511.000 habitants répartis sur 268 communes et 4.300 km², compte 37% de Surface Agricole Utile (SAU) soit 153.000 hectares et se caractérise par une grande diversité de paysages, de formes et types d'exploitations agricoles, de la plaine céréalière de la Limagne aux espaces d'élevage bovin du Livradois-Forez. Exercice prospectif se projetant à l'horizon 2050, le PAT vise à identifier les leviers d'action possibles permettant la préservation comme la mutation du foncier agricole : mieux valoriser des filières souvent fragilisées via la diversification et la transformation des matières premières, renouer avec une arboriculture abandonnée, développer le maraîchage et la culture de légumineuses, renforcer les circuits courts et accroître l'autonomie alimentaire.



Contexte scientifique : Le laboratoire de recherche «Ressources» de l'ENSA Clermont-Ferrand assure avec l'UMR Territoires de l'Université Clermont Auvergne, la co-direction scientifique du projet de recherche POPSU Métropoles 3 «La métropole et les autres» auquel est associé Clermont-Auvergne-Métropole. Ce projet de recherche «Faire Métropole» décline 10 recherches organisées selon 3 axes. Le second axe «Faire Métropole avec ses territoires voisins, entre spécificités et solidarités» propose l'articulation de la recherche «Gouvernance alimentaire : du foncier aux paysages alimentaires» porté par l'UCA avec une recherche-action «le Plan Alimentaire Territorial (PAT) du Grand Clermont et du Parc Livradois-Forez, une approche par le projet territorial urbain et architectural» porté par l'ENSACF en lien avec l'enseignement «Territoires ruraux en projet»

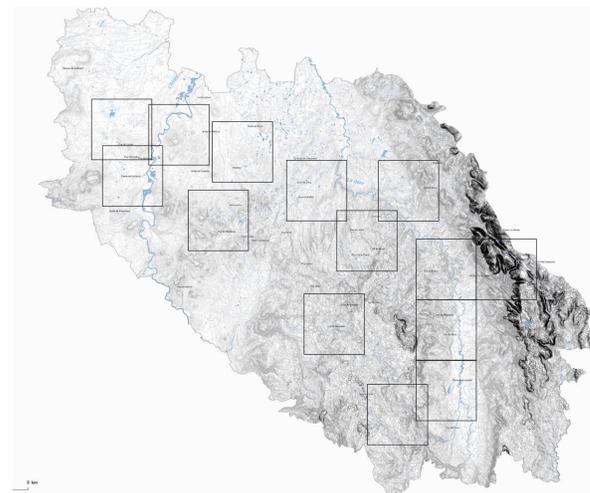


Occupation des sols

Référent UCA : Salma LOUDIYI, Docteur en Géographie, Docteur en géographie, maître de conférence, VetAgroSup
Référent ENSACF : David ROBIN, architecte, maître de conférence TPACU, membre labo «Ressources»

Mots clés : territoire, alimentaire, foncier, ressources, architecture

Résumé : L'objectif de cette recherche par le projet vise à mieux incarner les orientations du PAT en s'appuyant sur un échantillonnage raisonné et représentatif de ce vaste territoire : 14 échantillons de 8x8km établis le long d'un transect reliant le pôle métropolitain clermontois aux espaces d'estive des hautes-Chaumes du Forez via les coteaux de Billom et la plaine d'Ambert, objets d'un atelier in-situ, de rencontres avec les acteurs (série de portraits), de compréhension des modèles agricoles en place, de définition d'enjeux et de stratégies pour amorcer la transition agricole et alimentaire souhaitée. Mobilisant 60 étudiants de l'Ensacl dans le cadre pédagogique de l'enseignement du projet urbain et architectural en troisième année de licence, la recherche-action illustre les mutations possibles des principales filières en terme de production et de distribution (céréales, lait viande, maraîchage et arboriculture) en questionnant les formes et les incidences territoriales, urbaines et architecturales qu'engendrent l'intégration d'une activité maraîchère au cœur de la Limagne, la réintroduction de vignes sur les coteaux de Chanturgue, la mutation des prairies pâturées de la plaine du Livradois en culture de légumineuse, le développement d'un réseau de distribution des productions en circuit court, l'extension de l'activité de l'abattoir d'Ambert...



14 échantillons du Grand Clermont aux Hautes-Chaumes du Forez

Éventuelles expériences antérieures et perspectives :

- Journée d'étude autour des termes «alimentaire et foncier» mettant en perspective les recherches en cours et l'apport de conférenciers ainsi que l'organisation d'une marche dans la plaine maraîchère du Bédat organisées le 18 juin 2019 à l'Ensacl dans le cadre des événements de la plateforme POPSU Clermont Métropole
- Croisement des 2 recherches
- Projet de publication en cours

Lien internet vers la description détaillée :

<http://www.popsu.archi.fr/popsu-metropoles/clermont-ferrand/presentation>

http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/journee_d_etudes_master_evan-popsu_metropoles_13-1411.pdf



Projet d'édition en cours

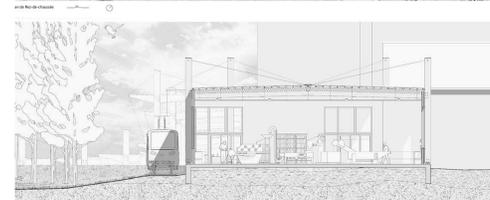
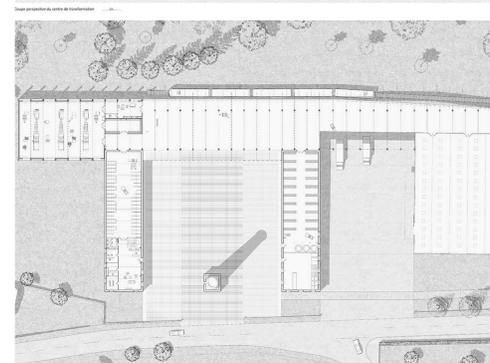
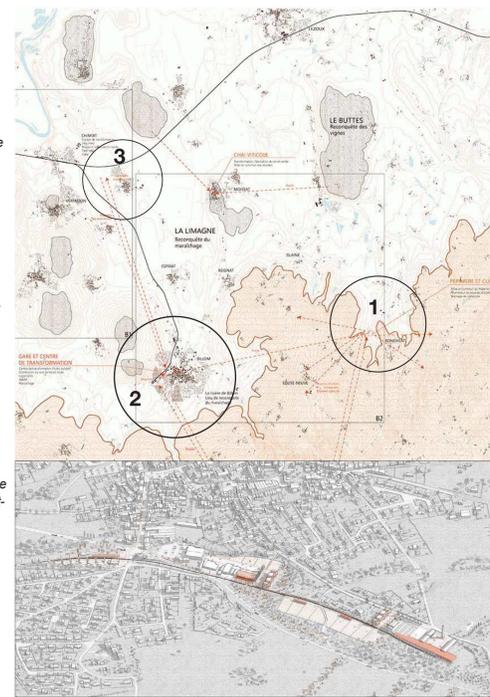
ENTITE COTEAUX DU BILLOIS

Contexte

- Un territoire chamière et stratégique entre la métropole et Billom porte d'entrée du parc Livradois-Forez.
- Trois cultures et filières pour partie oubliées : le maraîchage -notamment la culture spécifique de l'ail-, l'arboriculture sur les contreforts du Livradois, la viticulture sur les coteaux les mieux exposés, remplacés par les cultures céréalières (important remembrement de la Limagne des Buttes) et par les prairies pour d'élevage en Livradois.

Stratégie

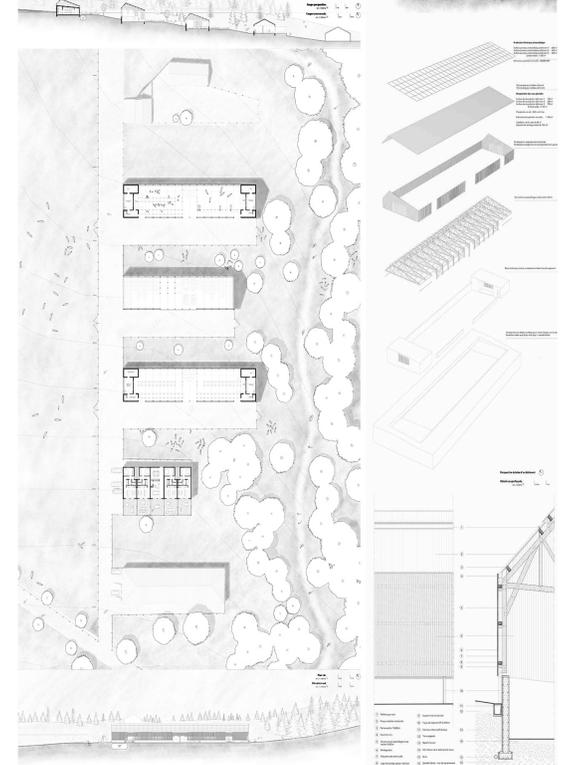
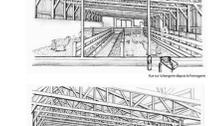
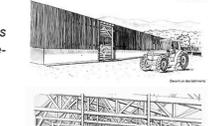
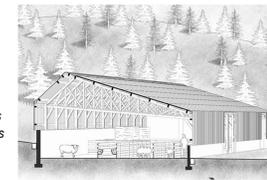
Répondre aux objectifs du PAT de baisse de la production de viande bovine et renouveau de la production de fruits et légumes en s'appuyant sur le modèle du pré-verger :
1- un projet starter de pépinière et culture les plans nécessaires à la mutation des prairies et terres céréalières en pré-vergers ouverts aux volailles en plein-air
2- l'installation du centre de transformation des productions arboricoles des pré-vergers à Billom est l'occasion de réinvestir une ancienne briquetterie en lien avec une possible et discutée réactivation de la ligne ferroviaire vers Clermont-Ferrand mais aussi de consolider les marges urbaines de Billom
3- la création d'un chai viticole collectif à Moissat



ENTITE MONTS DU FOREZ

La transmission des exploitations souvent difficile est un enjeu majeur pour les exploitants. Sur le territoire de la commune de Job près de 9 exploitations élevage bobin viande sont ou seront à céder. Comment favoriser la transition vers des exploitations laitières de qualité et une diversification des productions?

Le projet de la ferme-test dans la commune de Job portée par la collectivité publique prévoit sur les prairies communales (38 ha) à proximité du centre bourg, d'équipements communaux et d'espaces boisés accompagnant la rivière de développer une structure d'accueil pour jeunes agriculteurs leur permettant d'éprouver la viabilité de leur projet. Trois édifices inscrits dans la pente en lisière du bois prévoient 2 étables (facilement convertibles à terme) et un atelier de transformation.



RE-THINKING AUBY (59)

DES DÉMARCHES DE PROJET INNOVANTES POUR HABITER LA VILLE PRODUCTIVE DU XXI^e SIÈCLE ENSA GRENOBLE



Référent : Gabriella TROTTA-BRAMBILLA, ENSA Grenoble
trotta.g@grenoble.archi.fr

Contexte administratif, d'expertise et scientifique :
Plusieurs travaux d'expertise et assistance à la maîtrise d'ouvrage + valorisation scientifique :
* expertises Europan 15
* expertise Urbact III
* expertise pour trois appels à projets d'habitat
* propositions de communications et participation à des colloques scientifiques

Breve présentation de la ville : Auby est une petite ville industrielle (7400 habitants) du Bassin Minier du Nord-Pas de Calais (1 200 000 habitants). La commune accueille le plus grand site de production du zinc (Nyrstar) en France. En tant que ville productive, Auby peut mobiliser bien d'autres ressources : l'Atelier du Livre d'Art et de l'Estampe (Imprimerie Nationale), son passé lié à l'activité minière, son patrimoine (dont deux cités minières inscrites au patrimoine de l'UNESCO), des paysages remarquables (canal de la Haute-Deûle, aires boisées), des équipements et des espaces publics de qualité, des commerces de proximité, ainsi qu'un parc de logements en évolution. L'équité socio-spatiale est recherchée via la solidarité et la construction de politiques publiques visant notamment la dignité du logement, afin de restituer un sentiment de fierté aux habitants. La mobilité multi-modale pourra s'appuyer, entre autre, sur le canal navigable (le long duquel sont envisagés aussi les modes doux) et profitera de l'amélioration (prévue) des transports de rabattement vers la gare ferroviaire de Leforest (ligne Paris-Lille), localisée à la limite nord de la Commune.



Mots clés : ville productive, stratégies de gestion du foncier public, développement urbain durable, paysage(s) et patrimoine(s), logement abordable.

EXPERTISE DE SITE EUROSPAN : LE CANAL AU CŒUR DE LA VILLE | Europan + Ville d'Auby + CAUE du Nord + Mission Bassin Minier

Résumé :
Expertise de site + expertise de projet Europan (à partir de 2018)
La collaboration avec la Ville d'Auby naît de sa participation à Europan 15. Pour cette édition, le concours porte (à la suite d'Europan 14) sur la ville productive du futur, « thème complexe et crucial dans les mutations des villes européennes aujourd'hui » [www.europan-europe.eu/fr/session/europan-15/topic]. La réflexion prône une attention aux synergies entre production(s), écologie, ressources, acteurs (économiques, politiques, associatifs), etc. Le concours entend explorer les déploiements de ces interrelations à différentes échelles (territoriale, intermédiaire, micro) et notamment au regard de l'utilisation durable des ressources et de l'organisation des mobilités, dans le but de favoriser l'équité spatiale. Plusieurs villes petites et moyennes françaises ont participé à cette session d'Europan (Pays de Dreux, Port-Jérôme-sur-Seine, Rochefort, Saint-Omer).



EXPERTISE DE PROJET ET SUITES | Europan + Ville d'Auby + CAUE du Nord + Mission Bassin Minier

Les 26 projets reçus pour le site d'Auby ont été expertisés et présélectionnés pour faciliter les travaux d'un jury national qui s'est tenu en deux tours à Paris entre octobre et décembre 2019. Une analyse comparative des idées présélectionnées et des débats à l'échelle européenne entre représentants des sites et jurys nationaux ont été mis en place lors du « Forum des Villes et des Jurys » organisé du 18 au 20 octobre 2019 à Innsbruck. Le jury français a souhaité distinguer trois équipes ayant concouru pour le site d'Auby :

- projet « EXTRACTIONS », de la source, aux ressources », fondé sur une démarche "territoire zéro chômage" visant à coupler politiques pour l'emploi et valorisation du patrimoine bâti présent sur le site de projet ;
- projet « GREY MATTER », portant sur la productivité des personnes âgées et leur intégration dans une ville plus intergénérationnelle ;
- projet « PRODUCTIVE SYNERGY », portant sur l'amélioration du cadre de vie par la mise en synergie des sociabilités locales, la microéconomie urbaine et des nouvelles pratiques durables.

Suites de la collaboration avec la Ville
La participation d'Auby à Europan contribue à construire une vision concernant les futurs développements de la ville. La réflexion a été approfondie, en particulier, par trois démarches :

- soumission du projet partenarial Urbact III « SUIT4CITIES » (2019) : mission d'expertise pour la Ville (construction d'un partenariat international portant sur la création de dispositifs de gouvernance multi-acteurs innovants axés sur le croisement d'actions de planification urbaine et territoriale avec des politiques actives du marché du travail) ;
- lancement de trois appels à projets d'habitat/logements (avec le CAUE du Nord, 2019-2020) : mission d'expertise pour la Ville (participation aux jurys)
- suites Europan (à venir) : mission pour Europan (rencontre et débat avec les équipes lauréates en février 2020 et suivi de l'éventuelle mise en œuvre d'études et projets).



EXTRACTIONS (Amandine Martin, Justine Laberene, Céline Tutcu, Faustine Pauchet / Lille)

Expériences antérieures et perspectives :

- Rapport de recherche pour le Plan Urbanisme Construction Architecture « Mixité fonctionnelle et zoning: opposition ou complémentarité? » portant sur les impensés de la relation production/urbanisme
- Prolongation dans des travaux pédagogiques de l'ENSAG (à partir de 2018)
- Éventuelles suites Europan (assistance à la maîtrise d'ouvrage pour la mise en œuvre des études et des projets)
- Éventuelle re-soumission du projet Urbact
- Possibilité de soumettre une proposition pour POPSU-Territoires ou autre projet de recherche (i.e. prolongation des travaux d'AE&CC sur la cité-jardin ou sur l'habitat éco-responsable/abordable)



Valorisation scientifique (sélection) :

- * G. Novarina (dir.), R. Linossier, N. Seigneuret, G. Trotta-Brambilla, 2014, « Les espaces économiques de la ville : spécialisation et intégration », rapport de recherche → ouvrage envisagé
- * G. Trotta-Brambilla, à paraître, « Abitare le cités minières nel XXI secolo. L'esempio del bacino carbonifero del Nord-Pas de Calais », Actes du colloque « La città globale. La condizione urbana come fenomeno pervasivo », Bologne, 11-14 septembre 2019
- G. Trotta-Brambilla, Il bacino minerario del Nord-Pas de Calais (Francia), tra patrimonio storico e sfide condivise per il futuro, Actes du colloque « La città globale. La condizione urbana come fenomeno pervasivo », Bologne, 11-14 septembre 2019

Lien internet vers la description détaillée :
<https://www.europan-europe.eu/en/session/europan-15/site/auby-fr>
<http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/mixite-fonctionnelle-versus-zoning-de-nouveaux-a430.html>

Le site Europan
Le site d'étude, dont la Ville maîtrise le foncier, est localisé à cheval sur la Haute-Deûle. Au sud du canal, la ville d'Auby présente des caractères plus urbains (fronts bâtis continus, espaces publics cadrés, ambiance minière), qui se sont consolidés au fil du temps, alors qu'au nord la ville se déploie dans un « territoire-parc », avec de nombreux espaces verts et chemins de promenades, mais aussi des entreprises et des friches

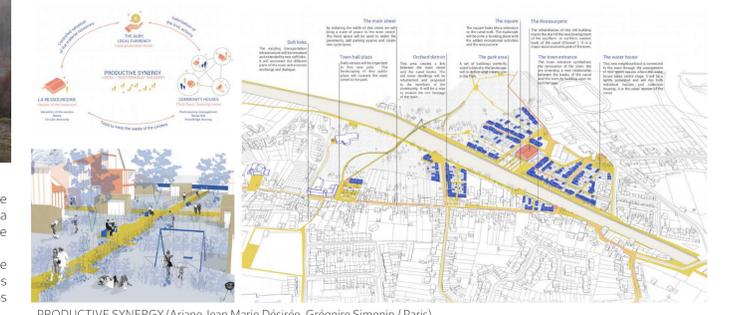


Relations ville/production(s)
Territoire rural avant d'engager sa transformation en ville minière et industrielle, Auby envisage, à présent, de reconstruire durablement les synergies entre environnement et modes d'habiter, de produire, de se déplacer. Auby souhaite se saisir du concept de « ville productive » pour mettre en œuvre une démarche urbanistique innovante et ouverte à l'expérimentation dans le domaine architectural.

De plus, la ville s'interroge sur les processus de production du logement dans la fabrique durable de la ville et sur la possibilité de réintroduire sur le site d'étude des activités de production compatibles avec l'urbanité. La démarche Europan apporte à la Ville une meilleure définition de la vocation du site proposé à la réflexion, des suggestions de programmation et des propositions d'expérimentation sur l'habiter.



GREY MATTER (Elida Mosquera, Jérôme Picard, Matthieu Boustany, Benoist Desfonds, Peeraya Suphasidh / Bergen)



PRODUCTIVE SYNERGY (Ariane Jean Marie Desirée, Grégoire Simonin / Paris)

INFRASTRUCTURE, VILLE, PROJETS

LES PETITES VILLES DU SYSTÈME FERROVIAIRE GRENOBLOIS,
POLARITÉS SECONDAIRES DE LA MÉTROPOLE DES ALPES ? ENSA GRENOBLE



Référent : Gabriella TROTTA-BRAMBILLA, ENSA Grenoble
trota.g@grenoble.archi.fr

Contexte administratif, scientifique et pédagogique :

Plusieurs travaux de recherche, recherche-action-formation et expertise :

* 2009-2013 : thèse de doctorat Université Grenoble-Alpes et Politecnico di Milano « Infrastructure, territoires et projets. L'exemple de la ligne ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin-Milan »

* 2016 et 2017 : Workshops de recherche-action-formation « La Ligne des Alpes », financés par le LabEx Innovation et Territoires de Montagne, LabEx Architecture Environnement & Cultures Constructives, ENSA Grenoble, Institut d'Urbanisme, Institut de Géographie Alpine

* 2019-2020 et 2020-2021 : cours optionnel S6 – ENSA Grenoble « T'as un plan pour Grenoble-Alpes-Métropole ? »



Mots clés : relation ville/infrastructure, mobilité durable, système ferroviaire, gare/halte ferroviaire, intensification urbaine.

Résumé :

La réflexion, menée depuis plusieurs années à partir de plusieurs expériences de recherche, expertise et formation, vise à contribuer à la compréhension des possibles interactions entre développement durable, transports et systèmes métropolitains polycentriques. On formule ici l'hypothèse qu'au sein de ces derniers les villes moyennes et petites peuvent assumer un rôle stratégique.

La thèse de doctorat intitulée « Infrastructure, territoires et projets. L'exemple de la ligne ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin-Milan » (Trota-Brambilla, 2013) a fait émerger, à ce propos, deux résultats principaux :

- bien que le modèle « tout-voiture » ait longtemps faussé la réflexion sur la ville et sa planification durable, on assiste aujourd'hui au retour de la « ville en doigts de gant », dans lequel les lignes ferroviaires régionales existantes, bien plus que les grands projets nationaux et européens d'infrastructures rapides, peuvent devenir l'épine dorsale de systèmes urbains linéaires discontinus, en misant sur le rééquilibrage des mobilités locales et sur les opportunités d'intensification de l'urbanité autour des gares et des connexions efficaces avec celles-ci ;

- puisque l'on peut constater une certaine séparation entre les approches sectorielles de la mobilité (notamment lorsque ce thème est abordé dans le champ de l'ingénierie des transports) et celles (se devant d'être plus systémiques) des documents de planification territoriale, le projet - en tant qu'outil multiscale et multidisciplinaire - est une démarche permettant de dépasser les approches sectorielles via une pensée de type « réticulaire » (en termes de lieux, d'usages, d'acteurs, etc.).

Expériences antérieures :

Depuis 2012 : participation à plusieurs colloques pluridisciplinaires sur la relation mobilité/territoire

2011-2013 : Expertise et capitalisation du projet-pilote Inovaccess Grenoble, sous la direction de S. Chardonnel, E. Matteudi, J.M. Roux (Laboratoire Pacte Grenoble), portant sur le rôle de la chaîne des déplacements dans la réflexion sur la « ville pour tous »

2005-2006 : Master de spécialisation en Progettazione strategica integrata, Politecnico di Milano (PFE : projets pour le territoire de la ligne ferroviaire Saronno-Seregno (nord de l'aire métropolitaine milanaise) et pour les espaces publics autour de la gare de Saronno)

2005 : International Workshop in Architectural and Urban Design METROPOLIS (PoliMi) sous la direction de M. Tadi, M. Bajard (AREP), C. Hartman et D. Ringelstein (Skidmore, Owings & Merrill) portant sur la ville et le système ferroviaire de Timisoara (Roumanie)

2003 : Participation au concours d'architecture pour la nouvelle gare ferroviaire d'Abbiategrosso (aire métropolitaine milanaise), avec E. Sartori et J.S. Yang, projet mentionné

Perspectives : Possibilité de réunir les différentes expériences dans un ouvrage

Valorisation scientifique (sélection) :

* G. Trota-Brambilla, à paraître, Habiter la montagne grâce au train ? L'exemple de la mobilisation pour la défense de la Ligne des Alpes, in : F. Cholot, M. Colleoni, L. Daconto, L. Gwiadzinski (dir.), « Vivre la montagne / Habiter la montagne », Franco Angeli Editore, Milan.

* G. Trota-Brambilla, K. Basset, A. Coste, D. Dalga, N. Dubus, 2016, Construire la territorialité à partir d'une infrastructure pour la mobilité ? L'exemple de la Ligne des Alpes, Actes du Colloque CIST « En quête de territoire(s) », 17-18 mars 2016, Grenoble.

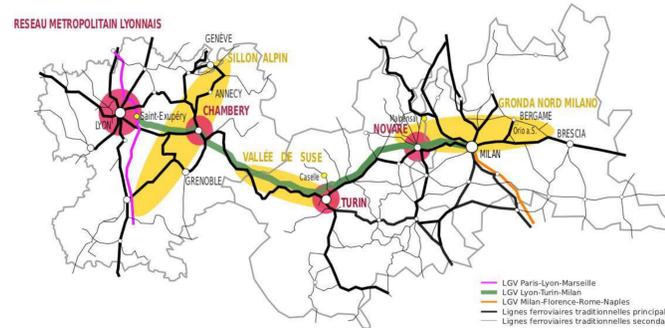
* G. Trota-Brambilla, 2015, Mobility in Grenoble : concept and implementation, Urbanistica n. 156, pp. 104-111.

* G. Trota-Brambilla, 2014, Grande vitesse. Approci e prospettive della ricerca in Francia e in Italia, Trasporti&Cultura n.37, pp. 79-82.

Lien internet vers la description détaillée :

Thèse de doctorat : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00996169>
Workshops « La Ligne des Alpes » : <https://labexitem.fr/projet/le-territoire-de-la-ligne-des-alpes-acteurs-mobilités-projets>

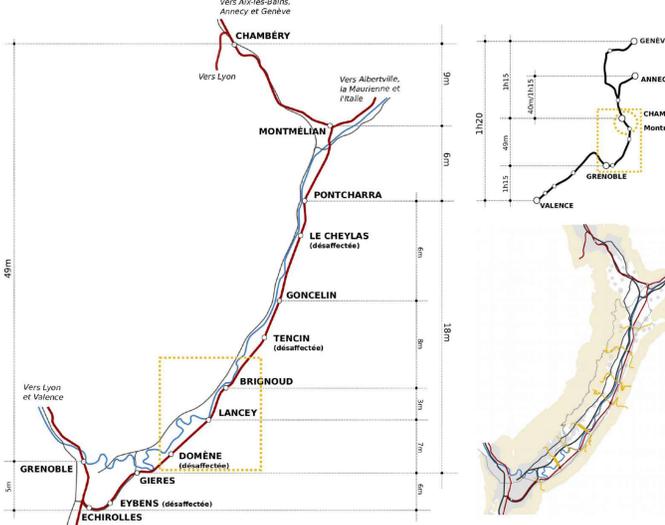
THÈSE DE DOCTORAT
« Infrastructure, territoires et projets. L'exemple de la ligne ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin-Milan »
Université Grenoble Alpes et Politecnico di Milano, 2013



Le travail de recherche doctorale interroge la possibilité que la construction d'une grande infrastructure ferroviaire puisse devenir une occasion pour (re)structurer les territoires traversés. Si les thématiques traitées par la géographie des transports (accessibilité, rugosité, vitesse, nodalité, reticularité, etc.) ne semblent pas expliquer suffisamment les interactions multiscales entre infrastructure et territoire, la thèse vise à interroger plans et projets, ainsi que des « expérimentations projectuelles » élaborées dans une démarche de design-

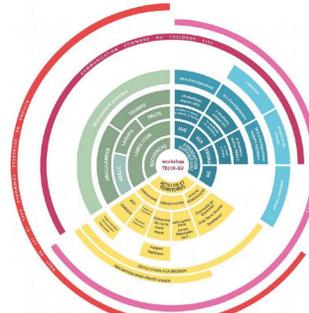
led-research, afin d'analyser les points de convergence entre le domaine des transports ferroviaires et celui de la planification soutenable du territoire et de la ville. Le terrain d'étude est constitué par le projet de ligne ferroviaire à grande vitesse entre Lyon, Turin et Milan.

Sont aussi objet d'analyse les réseaux interconnectés à la future ligne, ainsi que les systèmes et les processus de planification territoriale intéressés par ce projet d'infrastructure.



Dans ce cadre, l'étude du cas de la ligne ferroviaire régionale du Sillon Alpin entre Grenoble et Chambéry, ainsi que de ses relations avec les territoires traversés, permet d'initier l'étude du territoire de la métropole grenobloise et des territoires hétérogènes qui la composent. La comparaison avec d'autres territoires, en France et en Italie, pose les bases d'une problématique générale et d'une méthode qui ont été ensuite remobilisées et affinées durant les workshops « La Ligne des Alpes » (2016-2017) et qui seront prolongées à partir de mars 2020 dans un module pédagogique de l'ENSAG (« T'as un plan pour Grenoble-Alpes Métropole ? »).

WORKSHOP DE FORMATION ET RECHERCHE
« Le territoire de la Ligne des Alpes : acteurs, mobilités, projets »
Sous la direction de : G. Trota-Brambilla (ENSAG), K. Basset (IUGA), A. Coste (ENSAG), N. Dubus (ENSAG)
LabEx Innovation et Territoires de Montagne + LabEx Architecture Environnement & Cultures Constructives
Lus-La-Croix-Haute, janvier 2016 + Gap, juin 2017



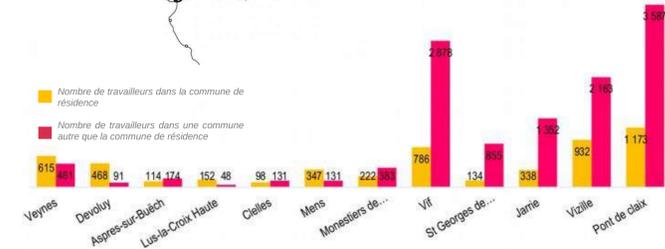
Les deux workshops, réalisés in-situ et en collaboration avec des acteurs locaux (associatifs, institutionnels, économiques), constituent une démarche expérimentale réunissant formation et recherche collaborative.

La formation pluridisciplinaire s'adresse aux étudiants de master et doctorat de l'Université de Grenoble (géographie, urbanisme, architecture, histoire, économie, etc.) et vise à analyser les territoires alpins traversés par la ligne ferroviaire régionale Grenoble-Veynes-Gap, ainsi qu'à synthétiser des « visions territoriales » à partir de leurs différentes approches disciplinaires.

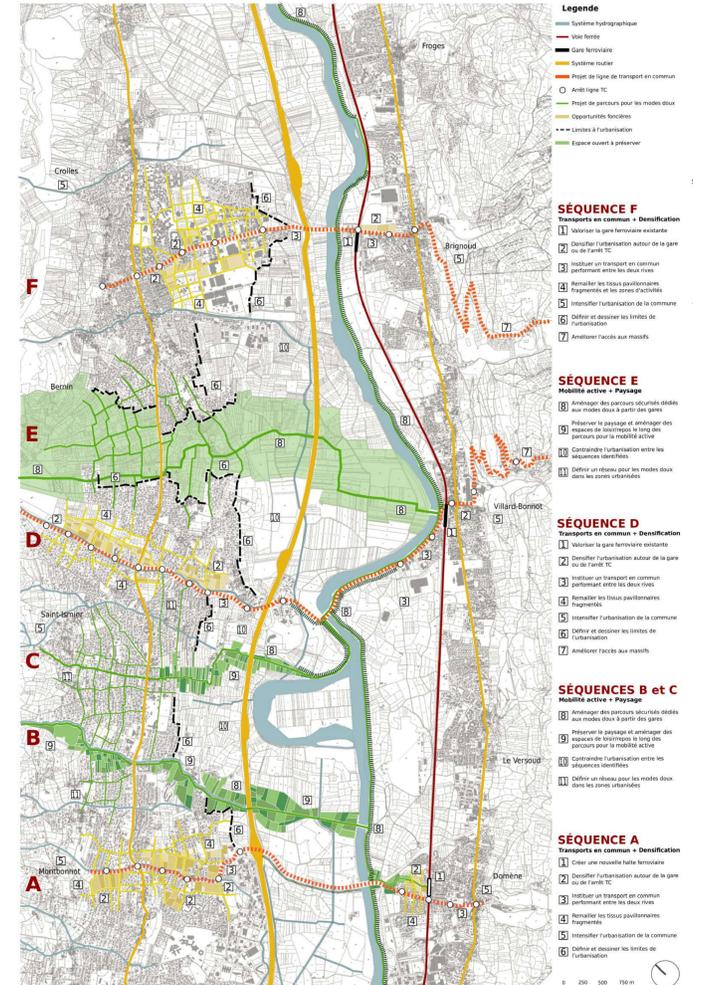
Le workshop utilise la prospective comme méthode capable de repérer les ressources territoriales et de les mettre à système via l'infrastructure ferroviaire. Dans cette recherche design-led, imaginer les possibles transformations du territoire étudié peut tout d'abord être considéré comme une manière (spécifique) de l'appréhender et de produire de nouvelles connaissances par la synthèse de données provenant de domaines différents et par l'hybridation des méthodes propres à chaque discipline.

Mais surtout, la co-construction d'une vision pour le futur de la ligne et du territoire traversé est entendue comme processus capable de conduire les acteurs à s'impliquer et à débattre de leurs besoins et désirs, tout en favorisant l'explicitation de leurs connaissances du territoire.

Le premier workshop s'est déroulé à Lus-La Croix-Haute et a concerné, en plus de ce village montagnard de la Drome, d'autres communes du sud grenoblois desservies par la Ligne des Alpes. Le deuxième s'est déroulé à Gap, en se concentrant sur les communes des Hautes-Alpes.



OPTIONNEL S6 ENSAG
« T'as un plan pour Grenoble-Alpes Métropole ? »
Équipe pédagogique : Gabriella Trota-Brambilla (TPCAU, resp.), Frédéric Dellinger (VT), Gilles Novarina (IUGA)
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2019-2020 et 2020-2021



Le cours (TD) propose de travailler sur le territoire métropolitain grenoblois, avec le double objectif d'appréhender l'échelle territoriale en identifiant les enjeux et en comprenant les relations complexes qui se tissent entre entités spatiales différentes (la ville-centre, les polarités urbaines secondaires, les espaces d'activité, les espaces ruraux, les composantes du paysage et de l'environnement, etc.) et d'instaurer et/ou conforter les relations avec les collectivités locales. La clé de lecture envisagée pour ce territoire est le système de la mobilité.

On émet l'hypothèse que celui-ci est une composante indispensable de l'organisation durable des territoires métropolitains et potentiellement génératrice de projets d'aménagement. Plus particulièrement, on s'intéresse au système ferroviaire en tant qu'infrastructure capable de mettre en relation des territoires métropolitains très hétérogènes. Le thème de la mobilité permet d'aborder la forme de l'espace, mais aussi les dimensions technique et d'usage, ainsi que d'apprendre à adapter les stratégies spatiales en fonction du type de milieu concerné.

CANOPÉE ARCHITECTURALE ET URBAINE

ENSA NANCY - ÉCOTECHNOLOGIES ET HABITAT



Contexte administratif : Appel à projet « Formations innovantes », Région Lorraine, 2015.

Contexte scientifique : En partenariat avec le Laboratoire Sols et environnement de École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA) – Université de Lorraine (UL), le Château des Lumières à Lunéville (Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle), les sociétés Plant Advanced Technology (PAT) (St-Clément, Meurthe-et-Moselle) et General Hydroponics (Fleurance, Gers).

Mots clés : écoquartier, écotecnologie, habitat innovant, rénovation urbaine.

Résumé :

Le projet Canopée vise à explorer sur de nouvelles bases le lien qui rattache l'architecture en tant que technique, à la nature. Il explore la construction de dispositifs artificiels qui se mêlent à la canopée naturelle, permettent d'accroître son développement et de constituer une offre spatiale et programmatique porteuse de nouvelles formes de « résidentialités » et activités.

Associé au contexte de Lunéville, le projet a consisté à recourir aux écotecnologies issues de la permaculture pour développer de nouvelles formes d'habiter dans le centre historique et dans les faubourgs de Lunéville. Les principaux objectifs consistent à adapter de tels dispositifs à l'espace public et à l'habitat urbain, à élaborer de nouvelles typologies résidentielles dans des îlots denses et faubourgiens, à mettre en place une grille d'évaluation de l'impact écosystémique et créer les conditions d'un nouveau type d'écoquartier. Les résultats de cette étude ont permis de mettre en place un ensemble d'actions pédagogiques dans le cadre du cycle Master à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy et d'y développer des ateliers de projet, avec des sessions intensives in situ, ainsi que des actions de médiation avec les acteurs locaux (élus, milieu associatif, milieu économique et habitants).

Éventuelles expériences antérieures et perspectives : Création d'un groupe de recherche appliquée et poursuite de la dynamique pédagogique par la programmation

